60¢
plus TPS

LIBERTÉ

Volume 79 n° 38 Saint-Boniface, du 18 au 24 décembre 1992 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998

Noël raconté

Vous trouverez cette semaine dans votre journal le traditionnel cahier spécial de Noël, où 24 francophones, tant de la ville que de la campagne, racontent leur Noël préféré. Pages 11 à 28.

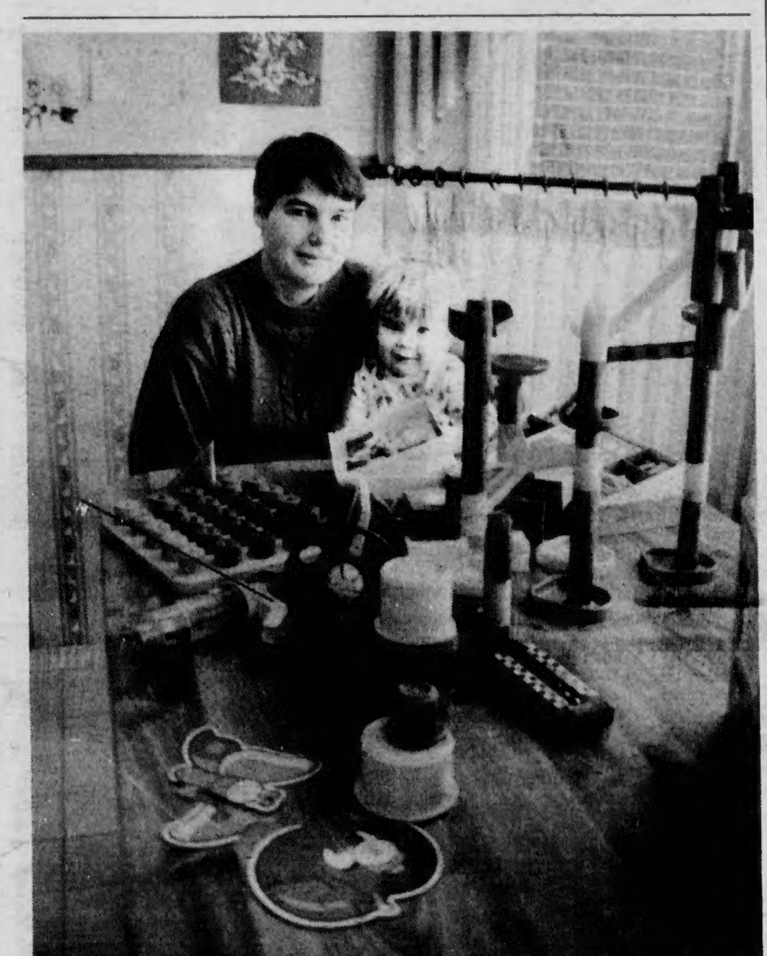


photo: Sylviane Lanthier

Choisir les bons

La spécialiste de jouets pour enfants, Colette Wilson, nous propose une initiation au monde des jeux, et une direction pour le temps des cadeaux qui s'approche. Page 30.

Citation de la semaine

«Comme francophones, on est un peu têtus, on reste là, on bouge pas.»

Le président de la Corporation de développement de Saint-Boniface, David Dandeneau, au sujet de la persévérance de son groupe qui a permis de faire débloquer le projet de développement résidentiel Youville. **Page 7.**



photo: Jean-Pierre Dubé

L'hymne des cieux

L'Association des neigistes a fait une apparition à la Cathédrale de Saint-Boniface pour sculpter trois monuments en l'honneur de la Nativité. Réal Bérard, David McNair, Gary Tessier, Bernard Bocquel et Claude Boivin sont les artisans derrière les chefs-d'oeuvre que l'on peut admirer près des anciennes ruines.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de l'Association de la presse francophone (APF) de 1984 à 1991

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane AVANTHAY
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. Le journal ne s'engage pas à publier les lettres qui n'auront pas été dactylographiées ou écrites LISIBLEMENT à la main. Les communiqués de presse envoyés à la rédaction devront aussi être écrits de façon lisible.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Représentation nationale: OPSCOM (613) 234-6735.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

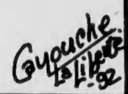
L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba et 30$ ailleurs au Canada. À ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%. Aux États-Unis et outre-mer, le tarif est de 35$ par année, sans TPS. Les abonnés manitobains qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

Ici et ailleurs

Un calendrier de la tranquillité

Winnipeg - Un couple de Manhattan tente de convaincre l'ONU d'adopter un nouveau calendrier à compter de l'an 2001. De passage récemment dans la capitale manitobaine, Maurice et Mollie Freedman proposent un calendrier dit de la tranquillité, qui comporterait 11 mois de 30 jours et un 12e mois de 35 jours (36 pour les années bissextiles). Depuis 1987, le couple a fait part de son idée à une multitude de journaux anglophones et francophones en Amérique du Nord.

Le coeur sur la main

Manitoba - Le vendredi 18 décembre, Radio-Canada Manitoba tient son opération Le coeur sur la main dans le but de recueillir de la nourriture et des fonds pour aider les plus défavorisés par le biais d'organismes comme Winnipeg Harvest et Agape Table. Un petit déjeuner sera servi à la cafétéria de l'édifice Great West Life au 100, rue Osborne, à compter de 6 h.

Le public peut aussi venir déposer des denrées non-périssables à CKSB, 607, rue Langevin, ou à l'édifice de Radio-Canada au 541, avenue Portage, de 6 h à 19 h. On pourra également apporter son don à l'hôtel de ville de Brandon et au bureau de CBC à Thompson, situé à 7, rue Selkirk.

Après le blanc, le jaune

Manitoba - Après la récente campagne du ruban blanc contre la pornographie et la violence faite aux femmes, on verra maintenant apparaître des rubans jaunes attachés aux véhicules et aux maisons.

Il s'agit d'une façon pour les conducteurs, selon le gouvernement provincial, plusieurs organismes et les forces policières, de se rappeler de ne pas prendre le volant en état d'ébriété pendant la période des Fêtes.

Les personnes qui ne passent pas le test d'ivressomètre ou refusent même de s'y soumettre verront leur permis suspendu immédiatement pour une période de trois mois. Les véhicules pourraient aussi être immobilisés pendant 30 jours, peut-être même 60.

ACTUEL

Entrepreneurship

Bientôt une association franco-manitobaine?

Le séminaire sur l'entrepreneurship du 11 décembre dernier a attiré quelque 140 personnes, ce qui a satisfait les organisateurs de l'événement (1).

Les participants avaient complété une feuille d'évaluation «et les résultats dans l'ensemble se sont avérés positifs», laisse savoir Gary Tessier, du Conseil de la coopération du Manitoba.

«Les gens ont apprécié la journée, ont indiqué qu'ils aimeraient qu'on la répète et se sont dits prêts à adhérer à un club ou association d'entrepreneurs franco-manitobains. Ils sentent le besoin de créer des liens.»

Les participants ont apprécié l'apport des conférenciers venus de la Beauce, au Québec, pour la pertinence de leur témoignage, et ont appris beaucoup dans les ateliers sur le marketing et le service à la clientèle.

Cette journée, rappelle Gary Tessier, fait partie d'une série de quatre qui se tiendront dans les provinces canadiennes, et qui seront complétées en avril par un sommet national sur l'économie.


photo: Sylviane Lanthier

Une vue des participants au colloque sur l'entrepreneurship.

Quant aux entrepreneurs beaucerons, ils ont effectué une tournée en région samedi dernier, à Saint-Pierre-Jolys et à Saint-Jean-Baptiste notamment, «où des pourparlers avec des entrepreneurs locaux ont commencé en vue d'organiser des échanges ou du partenariat.»

Gary Tessier s'avoue content que la journée donne des fruits si vite. «Un groupe de jeunes vient tout juste de débuter une entreprise, inspirés par le séminaire!»

S. L.

(1) Il s'agit du Conseil canadien de la coopération, du Conseil de la coopération du Manitoba et du Bureau de développement économique.

Réforme de la santé manitobaine

Et les services en français dans tout ça?

L'Hôpital de Saint-Boniface devait perdre 33 lits en pédiatrie; c'est finalement 48 lits qui ont été fermés: tous les enfants qui devront être hospitalisés à Winnipeg le seront à l'Hôpital pour enfants, rue Notre-Dame.

Le plan de réforme de la santé du gouvernement ne fait pas l'unanimité et cause des grincements de dents, notamment chez les employés affectés. Mais les francophones devraient aussi se poser des questions, en ce qui a trait aux services en français.

«L'Hôpital de Saint-Boniface est vu par les francophones un peu comme leur hôpital communautaire, mentionne Shirley Delaquis, présidente du syndicat des infirmières de l'hôpital. Les gens le voient comme un endroit où on peut avoir des soins en français.»

Mais avec la réforme, «on ne sait pas vraiment ce que l'hôpital va devenir», estime l'infirmière, parce qu'on ignore quels sont les plans du gouvernement en ce qui concerne toutes les spécialisations.


Archives La Liberté

Lorette Beaudry-Ferland: la vulnérabilité des patients.

La coordonnatrice aux langues officielles de l'hôpital, en poste jusqu'au 15 décembre, mentionne qu'elle n'a pas été associée à ce dossier par la direction de l'hôpital. Lorette Beaudry-Ferland rappelle cependant que la langue de communication reste un facteur essentiel dans l'administration efficace et humaine des soins de santé, étant donné la vulnérabilité des patients.

Le syndicat des infirmières soulève des questions quant à la réforme des soins de santé, et se demande entre autres si les services adéquats sont en place dans les autres hôpitaux au moment où les lits ferment à Saint-Boniface. L'hôpital pour enfants a-t-il le personnel bilingue nécessaire pour rassurer les jeunes patients francophones?

L'Hôpital de Saint-Boniface doit aussi fermer 18 lits dans le département d'obstétrique, une décision que la direction conteste, étant donné que Saint-Boniface est l'hôpital qui pratique le plus grand nombre d'accouchements. Mais les infirmières doutent que l'hôpital réussisse à garder ces lits: «Ils voulaient aussi garder 20 lits en pédiatrie et n'ont pas réussi.»

Selon le communiqué envoyé aux employés et annonçant les coupures de lits et de postes à venir, l'Hôpital de Saint-Boniface perdrait en tout quelque 140 lits, soit 40 en gériatrie, 12 en médecine familiale, six lits hors service en médecine, et 24 en psychiatrie. Jusqu'à 200 emplois seraient affectés, dont 118 concernent les infirmières. Ces mesures doivent être mises en place d'ici la fin mars.

Sylviane LANTHIER

LA LIBERTÉ et le temps des Fêtes

En raison des fêtes de Noël et du jour de l'An qui tombent cette année un vendredi, veuillez prendre note des modifications suivantes à l'horaire de La Liberté.

1. Le numéro du 25 décembre paraîtra le 24. Les heures de tombée sont donc modifiées.
   Annonces régulières et petites annonces: le 21 décembre à midi.
   Communiqués de presse: le 21 décembre à 16 h.
2. Nos bureaux seront fermés le 24 décembre, à partir de midi, ainsi que les 25, 28 et 29 décembre. Les bureaux seront ouverts aux heures habituelles les 30 et 31 décembre, puis fermeront à nouveau le 1er janvier.
3. Il n'y aura pas de journal le 1er janvier. À la place, les éditions du 25 décembre et du 8 janvier seront plus volumineuses.

ÉDITORIAL

178, 177, 176, 175, 174,...

La meilleure nouvelle entendue récemment, c'est que le Québec va réexaminer la Loi sur l'affichage extérieur en français seulement. Dans un an, la clause nonobstant, dont le Québec s'était prévalu en 1988 pour contourner un jugement de la Cour suprême, ne sera plus valide dans ce cas.

Avec le tollé que la Loi 178 a créé depuis, le Québec se doit d'apporter des modifications dont la portée dépasse ses frontières. Certains s'inquiètent de ce qui va se passer lorsque le débat linguistique sera à nouveau engagé dans cette province.

En fait, il ne devrait pas même pas y avoir de débat. Le problème linguistique du Québec, c'est Montréal. Qu'on adopte des mesures qui font du sens en 1992 et non dans le but de rassurer des fausses peurs.

L'hystérie collective de 1988 n'a rien apporté de bon, tant pour le Québec que les francophones des autres provinces. En fait, depuis ce temps, la Loi 178 du Québec est devenue l'excuse classique d'éléments anti-francophones pour ne pas consentir ce qui est légal.

Pas plus tard que le 8 décembre dernier, le conseiller de Saint-Vital a eu le culot d'affirmer que les francophones de Winnipeg sont mieux traités que les anglophones de Montréal.

Évidemment, il ne faut pas être surpris de voir Al Golden raconter de telles sornettes. La Loi 178 est provinciale et n'a rien à voir avec la ville de Montréal. Tandis que la ville de Winnipeg aurait dû, depuis 1972, remplir ses obligations en matière de services en français.

La Loi 178 n'est pas excusable, mais elle n'a pas à être utilisée pour empêcher des droits et des responsabilités. Mais tant qu'elle sera là dans sa forme actuelle, elle sera brandie par des types peu subtils comme Al Golden.

Ou par certains conseillers scolaires de Lethbridge en Alberta qui, il y a quelques mois, auraient refusé l'ouverture d'une école française à cause de la Loi 178. Encore là, aucun rapport. Le droit à l'école française se trouve dans la Charte des droits. Au pire, le gouvernement du Québec a respecté la procédure en utilisant la clause nonobstant.

Cela ne lui donne pas nécessairement le droit moral de le faire. Il faut espérer que les Québécois réalisent le sérieux de modifier cette loi et que le décompte ne s'arrête pas à 101, le numéro de la loi précédente.

Parce que tant qu'à y être, ce n'est pas juste Al Golden qui va perdre un faux argument, c'est Gary Filmon. La Loi 178 avait aussi été la raison invoquée par le premier ministre pour retirer son appui au lac Meech en 1988.

Comme le Manitoba a réussi à l'époque à mettre des bâtons dans les roues du Québec, peut-être que le premier ministre pourrait maintenant faire son propre décompte, mais en sens inverse du Québec.

Au lieu de se limiter à un décompte partiel de la gestion scolaire, il pourrait offrir un droit entier et complet à ses francophones. Ce serait la moindre des choses.

Yves CHARTRAND



Loi 88: coup de théâtre

Le Sénat pourrait adopter avant Noël l'amendement constitutionnel

Le Sénat canadien pourrait adopter avant Noël l'amendement constitutionnel qui permettrait l'enchâssement dans la constitution canadienne des droits collectifs des Acadiens du Nouveau-Brunswick.

Le leader du gouvernement au Sénat, Lowell Murray, a déposé la résolution qui consacre dans la constitution l'égalité des communautés francophone et anglophone du Nouveau-Brunswick. C'est à la demande du ministre Bernard Valcourt que Lowell Murray a décidé d'aller de l'avant. «On n'a pas pu le passer à la Chambre des communes, mais le Sénat siège encore», a rappelé le ministre. Le Sénat siège en principe jusqu'au 18 décembre.

Le calcul du ministre est le suivant. Puisque la Chambre des communes n'a pu adopter la résolution reconnaissant un statut et des droits et privilèges égaux, notamment le droit à des institutions d'enseignement distinctes, mais que les trois grands partis politiques sont de toute façon d'accord pour accorder cette reconnaissance constitutionnelle aux Acadiens, pourquoi ne pas procéder de façon inverse en adoptant d'abord la résolution au Sénat, qui devrait ensuite être entérinée par la Chambre des communes le 1er février. «Ça serait une indication claire aux francophones de tout le Nouveau-Brunswick et aux anglophones qu'on est sérieux.»

Selon la secrétaire de presse Andrea Shaver, il n'est pas obligatoire que la Chambre des communes adopte en premier l'amendement constitutionnel, en autant que cet amendement soit adopté par les deux Chambres. Le débat sur la résolution a débuté le 15 décembre, mais il n'est pas dit que le Sénat pourra adopter rapidement l'amendement constitutionnel. Cela, explique-t-on, dépendra du nombre de sénateurs qui voudront participer au débat. Et il n'est pas dit non plus que le Sénat terminera ses travaux le 18 décembre, puisqu'il reste encore d'importants projets de loi que le gouvernement souhaite voir adopter d'ici Noël.

Le ministre Valcourt n'en est toujours pas revenu de l'attitude du Bloc québécois (BQ), qui a saboté le rêve acadien en voulant jouer avec la procédure parlementaire et en exigeant un vote enregistré à la Chambre des communes. Il a indiqué que les discussions qui avaient pris place entre le gouvernement et tous les partis politiques ne laissaient pas présager une telle tournure des événements. «À la dernière minute, Louis Plamondon et Gilles Rocheleau (du Bloc) se sont entendus avec Deborah Grey du Reform Party pour exiger un vote enregistré. De toute façon,ça fait depuis 1755 qu'on attend, c'est pas deux mois qui vont nous faire mourir». Il ne craint aucunement un revirement de situation le 1er février et est convaincu que les trois grands partis maintiendront leur engagement et voteront en faveur de la résolution.

Le gouvernement souhaitait l'adoption le 11 décembre de la modification constitutionnelle. Pour y parvenir, il fallait au préalable obtenir le consentement unanime de tous les partis. Les réticences néo-démocrates l'avaient jusque là empêché de déposer sa motion en début de semaine. Le Bloc québécois avait l'intention d'appuyer la motion du gouvernement. Mais lorsqu'on demanda s'il y avait consentement unanime pour adopter rapidement la résolution, cinq députés, dont deux du Bloc, décidèrent à la surprise générale de se lever pour forcer la tenue d'un vote enregistré ou, selon le jargon parlementaire, d'un vote nominal.

Selon les règles de procédure, la Chambre des communes ne peut tenir un vote nominal le vendredi, pour ne pas brimer les droits des députés des régions éloignées qui doivent quitter la capitale fédérale le vendredi pour retourner dans leur circonscription. Cinq députés étant un nombre suffisant pour réclamer un vote nominal, la présidente n'eut alors d'autre choix que d'annoncer que le vote serait pris... le 1er février 1993 à 18 heures!

Les députés du BQ n'avaient pas réalisé que la Chambre ne prenait jamais un tel vote le vendredi. Et comme il s'agissait de la dernière journée des travaux avant l'ajournement pour la période des Fêtes...

En forçant la tenue d'un vote, le Bloc voulait démasquer ceux qui étaient contre l'enchâssement des droits des Acadiens dans la constitution, en obligeant les opposants à se lever de leur siège et à se prononcer sur la question. «On voulait voir exactement qui était vraiment en faveur a expliqué, penaud, le député Louis Plamondon. On sentait qu'il y avait une stratégie des trois partis pour passer ça un vendredi matin en vitesse, avec le consentement de la Chambre, si bien que personne n'aurait su qui était pour et qui était contre».

Réalisant leur bourde, les députés du BQ ont alors proposé l'adoption de la résolution du gouvernement. Mais le mal était déjà fait. Les trois députés indépendants n'allaient pas laisser passer une si belle occasion de faire la vie dure aux conservateurs. Par trois fois le gouvernement a tenté, invoquant l'urgence de la situation, de faire reprendre le vote. Par trois fois il a échoué.

La députée Grey ne cachait pas qu'elle s'opposait à cette tentative de faire adopter l'entente de Charlottetown à la pièce. «On dit non parce que les Canadiens ont dit non à cette même proposition contenue dans l'accord de Charlottetown». Selon la Constitution canadienne de 1982, une province peut cependant demander au Parlement, de façon bilatérale, une modification si cela ne concerne que sa juridiction.

Inutile de dire que les Acadiens fulminaient devant la tournure des événements, d'autant plus qu'à plus d'un millier de kilomètres du théâtre de cette tragi-comédie, on attendait avec impatience, et avec angoisse, le moment de faire sauter les bouchons de champagne.

Le député Doug Young réussissait à garder son calme devant les journalistes, mais on devinait qu'il avait pris bonne note des noms des députés qui étaient responsable de ce croc-en-jambe. Il en voulait surtout au Bloc. «Après 240 ans, quelques minutes pour les Acadiens ce n'est pas longtemps, mais c'est dommage que des gens du Québec nous causent des ennuis».

Le député libéral franco-ontarien, Don Boudria, espérait tout autant que les Acadiens que la motion soit adoptée, mais pour une toute autre raison. «On espérait se parader devant Bob Rae avec ça, lui faisant comprendre que certains premiers ministres ont un certain courage et qu'il serait peut-être bon pour lui de se doter d'on courage semblable».

Le président de la Société acadienne du Nouveau-Brunswick, Germain Blanchard, qui avait fait le voyage de Caraquet pour commenter ce qui au départ se voulait un événement historique, était décontenancé par la tournure des événements. Il fallait le voir, écoutant sur le canal parlementaire le député Nowlan utiliser toutes les astuces pour gagner du temps et repousser la tentative du gouvernement de faire adopter sa résolution, pour comprendre son désarroi. Pat Nowlan qui, suprême ironie, représente la circonscription d'où les Acadiens furent déportés en 1755! (APF)

La petite histoire du Manitoba

par René Ammann

Décembre

17 — 1869
J. Howe, secrétaire d'État aux relations fédéral/provincial informe McDougall que le projet d'annexion suscite des craintes. Il ignorait que 16 jours plus tôt, McDougall avait été chassé alors qu'il voulait planter le drapeau du Dominion sur les terres de Rupert.

18 — 1874
Louis Riel a une vision. L'Esprit qui s'était révélé à Moïse lui apparaît sous forme de nuée et lui dit: «Lève-toi, Louis David Riel, tu as une mission à accomplir». Depuis, Riel intègre «David» à sa signature.

19 — 1850
* Le lin, utilisé pour faire des médicaments, est cultivé à la Rivière-Rouge, toutefois pas suffisamment pour en exporter. Le lin connaîtra de meilleures années au 20e siècle.

20 — 1818
La Grande-Bretagne et les États-Unis signent une convention qui établit le 49e parallèle comme frontière entre les États et le Canada. Pembina, habité par des Métis ou des colons de Selkirk, devient territoire américain.

21 — 1811
Joseph-Norbert Provencher est ordonné prêtre. Servira des paroisses québécoises avant de s'embarquer pour la Rivière Rouge en 1818 et d'y fonder Saint-Boniface. Sera sacré évêque. Fera venir les Soeurs Grises et les O.M.I.

22 — 1850
Ordination à l'église St-Andrew's de Henry Budd. Né à Norway House, il devint orphelin et fut pris en charge par le rév. West. Enseigne puis devient le premier autochtone canadien à recevoir les ordres.

23 — 1823
Sr Marie-Eulalie Lagrave fait sa profession à Montréal. Une des quatre premières Soeurs Grises de la Rivière Rouge. Enseigne aux Métis de St-Norbert (plus de 80 élèves dans sa classe). Femme talentueuse fort appréciée.

L'astérisque (*) indique que l'information rapportée a été consignée ce jour-là dans un journal, un journal d'un des différents postes de traite ou qu'elle provient de correspondance.

Une audience fixée au 19 janvier 1993

L'abbé Touchette accusé

Un ancien curé de Somerset devra faire face à huit accusations de grossière indécence et d'attentat à la pudeur, lorsqu'il comparaîtra en Cour provinciale le 19 janvier prochain.

Des accusations formelles ont été portées le 12 décembre contre l'abbé René Touchette, à la suite d'une enquête de six mois sur des allégations de nature sexuelle se rapportant à son séjour de 1973 à 1980 dans la paroisse de Somerset.

Selon la police, les présumées victimes sont trois hommes qui étaient mineurs à l'époque où les offenses ont été commises. La GRC a toutefois indiqué que l'enquête n'est pas terminée.

L'abbé Touchette a été relevé de ses fonctions dans sa nouvelle cure de Saint-Jean-Baptiste en juillet 1990. En novembre dernier, il a intenté une poursuite pour dommages et intérêts contre l'archevêque de Saint-Boniface.

Selon son avocat, Lawrence Greenberg, le procès intenté par la Couronne a préséance sur le litige civil initié par son client.

L'abbé Touchette a comparu le 15 décembre en Cour provinciale à Morden et l'affaire a été ajournée au 19 janvier, à la demande de la Couronne.

Il est possible, selon l'avocat, que le procès soit de nouveau ajourné. «Tout ce que nous savons, c'est que des accusations ont été portées, nous n'avons aucune autre information.»

J.-P. D.

Lettre

Aussi impossible pour une femme de devenir prêtre qu'on homme d'avoir un enfant

Monsieur le rédacteur,

L'opinion d'un père oblat sur ce sujet m'a laissé indifférente, mais qu'une dame, et sans doute plusieurs autres, se réjouisse d'une telle prise de position tout à fait opposée à ce que l'Église a toujours maintenu, me peine beaucoup.

Mme C. Dorge oublie-t-elle que S.S. Jean-Paul II est le représentant du Christ sur terre et qu'il a réaffirmé à diverses reprises cette position de l'Église catholique; il a dit entre autres que si la femme ne peut être ordonnée prêtre, «ce n'est point discrimination mais de par la volonté de Dieu.»

Oui, l'Église enseigne toujours l'égalité de l'homme et de la femme mais chacun avec son caractère distinctif et les qualités propres à leurs vocations ou rôles respectifs.

Malheureusement, il semble que plusieurs évêques américains soient d'accord avec le père Paris, mais il serait préférable à ce sujet de retenir la parole de Mgr A. Vaughn, évêque de New York et théologien; que la non-ordination des femmes est la doctrine constante de l'Église depuis près de 2000 ans et il ajoute: "A woman priest is as impossible as for me having a baby."

Que Mme Claire Dorge et autres se donnent la joie de lire la lettre apostolique de Jean-Paul II: «Dignité et Vocation de la Femme», et alors elles sauront bien éduquer leurs fils dans le respect de la femme et de sa sublime vocation de mère et épouse.

Ensemble, prions Marie la mère par excellence, de nous aider à comprendre et mieux accomplir cette tâche irremplaçable d'éducatrice. Dommage que les écrits des papes sur ce thème n'aient pas été mieux connus.

En terminant j'offre mes chaleureuses félicitations à Gilberte Proteau pour cet article révélateur d'un Dieu-Amour Sauveur: Noël, fête de qui?». Meilleurs voeux à toi Gilberte et ton époux. Joyeux Noël, sainte année à tous.

G.-M. Boily
Saint-Boniface
Le 13 décembre 1992

Coup d'oeil national

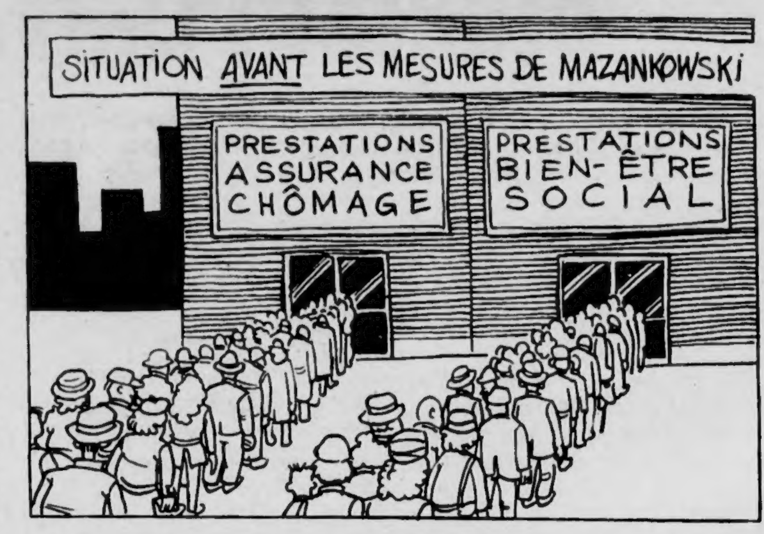






photo: Yves Chartrand

Du bilinguisme!

Que vous remarquez-vous dans cette photo? Le sourire de Denis Marcoux (à droite)? celui du ministre Gerry Ducharme? Peut-être bien, mais le plus important, c'est l'affiche au milieu. L'an dernier, La Liberté avait publié une photo relevant le manque de bilinguisme à une cérémonie de Noël organisée au Centre Saint-Vital. Le 28 novembre dernier, la Fondation de l'Hospice du Manitoba a fait amende honorable: non seulement s'est-elle assurée que l'affiche soit bilingue cette année, mais elle a invité Denis Marcoux à prononcer quelques phrases en français. À gauche, on aperçoit Margaret Clarke, directrice générale de la Fondation.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

Le CUSB à la commission Roblin

Bientôt l'Université Saint-Boniface?

C'était au tour du recteur Paul Ruest de comparaître devant les membres de la Commission de révision du système universitaire le 10 décembre dernier, pour y présenter la «vision d'avenir» du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

«Les gens de l'extérieur ont tendance à voir le CUSB comme le collège des Jésuites ou comme un endroit où on vient prendre des cours de langue seconde», rappelle le recteur, qui a offert à la commission une vision du Collège «plus moderne, dynamique, et efficace: on fait beaucoup avec peu de ressources.»

En insistant sur le fait que le CUSB est «une ressource précieuse pour la province», le recteur a également rappelé aux membres de la commission que «la province nous néglige sur le plan financier, en ne nous donnant que 2 %» des budgets alloués aux universités.

La commission Roblin a accueilli «avec une attitude positive» la présentation du recteur Ruest, qui exposait les projets du CUSB: implantation de deux nouveaux programmes de bac (en communication et en administration des affaires), d'une maîtrise en études canadiennes (ce qui sous-entend que le CUSB offrirait des bacs de 4 ans), de deux centres de recherches, soit un institut des langues et des cultures et un centre de croissance personnelle et de développement des relations interpersonnelles.

Le CUSB voudrait également changer son nom en Université Saint-Boniface: «le nom Collège, qui se réfère souvent au secondaire ici, porte à confusion», explique le recteur. Nous voulons également donner au Collège une dimension provinciale plus large. On parle souvent des trois universités et on nous oublie.»

S'il changeait d'appellation, le Collège maintiendrait cependant son affiliation avec l'Université du Manitoba, «mais sur la base de partenaires égaux.»

Un caractère bilingue

En étant affiliée avec l'Université Saint-Boniface, l'Université du Manitoba pourrait se doter d'un caractère bilingue, mais, précise le recteur, «cela demande que l'on revoit le contrat d'affiliation. La Commission nous a demandé de développer ce concept et de lui faire parvenir notre réflexion.»

Quant au manque de ressources financières, Paul Ruest maintient qu'«il n'est pas normal que nous ne recevions que 2 % des fonds quand notre bassin potentiel, avec la clientèle de l'immersion, compte pour 13 % de la population.»

Pour remédier à cette situation, le CUSB a proposé à la commission un plan de redressement sur 10 ans, selon lequel le CUSB aurait chaque année une augmentation de son financement équivalente à un demi pour cent de la proportion: 2 1/2 % cette année, 3 % l'année suivante, puis 3 1/2 %, etc.

«En 10 ans on aurait 7 %, ce qui permettrait un rattrapage salarial et la mise en place des programmes.»


Archives La Liberté

Le recteur Paul Ruest: un plan d'avenir comprenant deux centres de recherches, «basé sur nos ressources actuelles et possibles, axé sur les besoins de la communauté, et nous permettant d'exploiter le contexte culturel et linguistique unique du Manitoba.»

André Samson, président du syndicat des professeurs, souligne que ces derniers sont d'accord avec le plan de développement du Collège. Dans leur propre mémoire, déposé le 17 novembre dernier, les professeurs soulevaient certains points concernant l'administration interne (ils y voudraient un pouvoir plus grand), le financement, et l'enseignement universitaire en français au Manitoba, qu'ils désirent voir revenir au CUSB seulement.

«Il y a des pressions pour que le français soit enseigné ailleurs, notamment en ce qui concerne l'éducation en immersion. Nous pensons que le CUSB doit avoir le monopole.»

Les principales divergences entre le Collège et ses professeurs concernent des éléments d'administration, indique André Samson. «Nous voulons aussi que le CUSB maintienne son affiliation avec l'Université du Manitoba, pour maintenir la qualité des programmes.»

Sylviane LANTHIER

Vente de jouets à la FPCP

Les profits serviront à l'achat de nouveaux jeux

Une quarantaine de personnes sont venues acheter des jeux éducatifs aux bureaux de la Fédération provinciale des comités de parents les 10 et 12 décembre derniers. Cette vente de jeux était pour la FPCP une façon d'amasser des fonds.

Les jeux vendus totalisaient environ 1 600 $, et 15 % des ventes revient à la Fédération: «Cet argent nous revient sous forme de jouets que nous mettrons en circulation», explique Suzanne Lagassé.

Le Centre de ressources éducatives à l'enfance de la FPCP avait besoin de nouveaux jouets, d'où l'idée d'organiser cette vente, qui fut un succès que la FPCP entend bien répéter. «Les deux représentantes présentes étaient satisfaites; elles ne comptaient pas faire tant de ventes.»

Parmi les jouets populaires, on compte des casse-tête, des jeux pour les bébés, des jeux de société, des camions et des marionnettes.

S. L.


Archives La Liberté

Suzanne Lagassé.

Rectificatif

Dans La Liberté du 11 au 17 décembre 1992, la possible mise sur pied d'un organisme provincial des services sociaux francophones était évoquée. Contrairement à ce qu'a laissé entendre le porte-parole du Service de Conseiller, la Maison Jeanne-Élisabeth ne fait pas partie de ce regroupement.

Riel endosse le projet de la Corporation de développement de Saint-Boniface

Le projet Youville: un modèle de développement du centre-ville

Après trois ans de planification, le projet de développement résidentiel Youville, comprenant des terres bordant la rivière Seine entre la rue Goulet et la place Cabana, a été accepté à l'unanimité par le Comité municipal de Riel le 8 décembre. Dans moins d'un an, la construction de maisons unifamiliales aura commencé.

Le plan présenté aux conseillers reflète un consensus qui s'est dégagé au cours des derniers mois entre les résidants, les commerçants et le développeur, la Société de développement de Saint-Boniface (CDSB), qui regroupe 22 actionnaires sous la présidence de David Dandeneau.

Le groupe a obtenu en 1991 les droits sur un terrain vacant de 14 acres sur les bords de la Seine et appartenant à la Manitoba Housing and Renewal Corporation. Il a aussi tenté d'obtenir des options d'achat sur les industries du coin.

«Quand on s'est présenté au comité communautaire pour un changement de zonage en septembre, souligne le président, on s'est retrouvé devant une opposition surprise de résidants de la rue Bertrand. Ils avaient été alertés par les industries du coin et affirmaient une préférence pour le développement industriel.



Archives La Liberté

David Dandeneau: «Comme francophones, on est un peu têtus.»

«C'est à ce moment-là que le conseiller Greg Selinger a demandé que l'urbaniste du district consulte la communauté pour établir un plan d'ensemble. Deux réunions publiques ont eu lieu. Les gens se sont retrouvés devant le choix suivant, précise David Dandeneau: un parc industriel ou un développement résidentiel.

«Les gens ont finalement dit: si on a le choix, on préfère le résidentiel, sauf pour quelques exceptions. Il y a des commerces qui cadrent bien avec le quartier, comme Bertrand Autobody, les Monuments Brunet et Lafrenière Sheet Metal. Ils ont choisi cette option pour avoir un accès à la rive, ce qu'ils n'ont pas présentement.»

Les industries de la rue Des Meurons ne sont pas affectées par le plan. Mais l'entreprise Newman Millworks, qui est à vendre, pourrait être remplacée par un immeuble à appartements. Le plan prévoit le déménagement des industries de la rue Youville, comme l'entreprise en démolition Macaw & MacDonald.

Lorsque les trois conseillers de Riel ont approuvé le projet, ils ont donné des instructions aux fonctionnaires pour négocier un achat ou un échange de propriété avec Macaw & MacDonald avant avril 1993. Le projet devra revenir à l'attention du comité municipal au printemps pour finaliser un contrat de développement avec la CDSB.

«On parle d'une extension à la place Gaboury, où les services sont déjà en place, ajoute David Dandeneau. Le concept comprend aussi une rue Georges-Forest.

HAMEL
GABOURY
GABOURY
PARK
PARK
GEORGES FOREST
BERTRAND
DES MEURONS
YOUVILLE
GOULET

Le projet de développement présenté par l'urbaniste D. Pentland prévoit, d'ici quelques années, l'entension de la place Gaboury, la création de la rue Georges-Forest et l'aménagement de parcs longeant la Seine.

Les rues, les trottoirs et les égouts devraient être en place à la fin de l'été 1993.

«Il devrait avoir 50 lots disponibles pour construire dès septembre. Il y aura une maison par lot, les résidants nous ont forcé à abandonner le concept de copropriété pour les jeunes familles à revenu modeste. Ça pourrait ressembler pas mal au domaine Marius-Benoist.»

Le président de la CBSB avoue que son groupe a traversé des moments difficiles. «Comme francophones, on est un peu têtus, on ne lâche pas. On est très content du résultat. Les gens qui se sont opposés à nous sont venus nous féliciter, le 8 décembre. C'est rare que la confrontation finit comme ça.

«Je pense que le projet Youville va devenir le bijou de Winnipeg. C'est un modèle de développement que l'on peut faire dans un centre-ville.»

Jean-Pierre DUBÉ



photo: Karine Beaudette

Pourquoi l'immersion?

Vidéo-Presse, le magazine national des jeunes, a rendu visite à une école manitobaine le 3 décembre dernier dans le cadre de la chronique Débat-vip. Cette fois-ci Vidéo-Presse s'adressait à des jeunes en immersion, ce qui était justement le sujet du débat animé par Jacqueline Beaudette. Une douzaine d'étudiants de 14 et 15 ans de l'école secondaire Churchill ont expliqué ce qui les motivaient à continuer à étudier en immersion. L'article sera publié dans l'édition de juin 1993.

Statu quo à la Caisse populaire de Laurier

Une prédiction de profits pour 1993

«Je suis contente de mon année, affirme Shirley Delaurier, la directrice de la Caisse populaire de Laurier. L'année avait bien commencé, puis on a eu un mauvais bout, mais on a fini sans déficit. C'était le seul objectif qu'on s'était fixé au début de l'année.»

La directrice attribue l'absence de profits à des taux d'intérêts très variables tout au long de l'année: «On n'était pas appareillé. Notre actif et notre passif n'étaient pas au même niveau du tout.»

Shirley Delaurier prévoit que l'année 1992-1993 rétablira la Caisse en faveur du profit: «Nous sommes bien appareillés maintenant. Si j'y travaille toute l'année, je ne vois pas pourquoi on ne réaliserait pas un beau profit.»

Une quarantaine de personnes étaient à l'assemblée annuelle du 3 décembre, ce qui est dans la moyenne, selon la directrice depuis 1987.


La directrice générale Shirley Delaurier.

Le nombre de membres a baissé quelque peu en 1992, phénomène que la directrice explique par la fermeture de comptes inactifs. «Ça coûte pour garder un compte ouvert dans l'ordinateur. Alors, on les ferme et on les met sur des fiches manuelles.»

Le conseil d'administration de la Caisse populaire de Laurier ne change pas, avec Francis Péloquin (président), Francis Gamache (vice-président) et Michel Verhaeghe (secrétaire). Les deux conseillers, Eugène Gingras et Jo-Ann VanHumbeck, ont été réélus par acclamation.

Karine BEAUDETTE

La caisse en chiffres

Actif au 30 septembre:
1992: 3 751 564 $
1991: 3 660 530 $

Bénéfices nets avant impôts:
1992: 1 837 $
1991: 1 820 $

Montant de la réserve:
1992: 45 999 $ (1,2 % de l'actif)
1991: 44 712 $ (1,2 % de l'actif)

Dépôts:
1992: 3 677 601 $
1991: 3 595 638 $

Prêts:
1992: 2 308 407 $
1991: 2 183 165 $

Nombre de membres:
1992: 481
1991: 493

La réunion annuelle de la Caisse pop de Sainte-Anne-des-Chênes

Un surplus de 62 232 $, malgré tout

Malgré une facture d'environ 21 000 $ pour couvrir, entre autres, quatre vérifications internes au cours de l'année, la Caisse populaire a réalisé un surplus de 62 232 $ pour l'exercice se terminant au 30 septembre, comparativement à 10 731 $ en 1991.

C'est une bonne nouvelle pour cette coopérative, qui a réuni 85 membres à l'assemblée annuelle du 3 décembre, victime de détournement de fonds en 1991.

«Le coût net de l'affaire Patterson, le détournement de fonds dans 80 comptes, rappelle le directeur général François Tétrault, est de 21 000$. Il y a eu un remboursement complet par les assurances des pertes de la Caisse et des membres, soit environ 63 000 $.

«Le président Guy Lévesque a expliqué aux membres que la Caisse a mis sur pied des contrôles internes pour s'assurer que la chose ne se produise plus. On a pu constater que la responsable du détournement agissait seule. «Il était important à l'assemblée annuelle de mettre les gens à l'aise face au restant du personnel.»

Le directeur général François Tétrault.

La caisse en chiffres

Bénéfice net au 30 septembre:
1992: 62 232 $ (+ 581 %)
1991: 10 731 $

Actif au 30 septembre:
1992: 18,5 millions $ (+ 5 %)
1991: 17,6 millions $

Montant de la réserve:
1992: 855 623 $ (4,5 % de l'actif)
1991: 792 314 $

Dépôts:
1992: 16,8 millions $ (+ 5 %)
1991: 15,9 millions $

Prêts:
1992: 16,08 millions $ (+ 6 %)
1991: 15,05 millions $

Nombre de membres:
1992: 3 216 (+ 7 %)
1991: 3 001

Une bourse annuelle

François Tétrault explique que l'excédent aurait pu être encore plus élevé. «On a eu beaucoup de demande de prêts, et notre portefeuille s'élève à 85 % des dépôts. Ça nous permet de faire des meilleurs profits. On a fait d'autres choses pour couper le surplus, qui était assez élevé. On s'attend à faire aussi bien l'an prochain.»

La Caisse a profité de son assemblée pour lancer une bourse annuelle de 500 $ qui sera décernée annuellement à un finissant de l'école Pointe-des-Chênes.

Dans son bilan, l'entreprise a fait état de l'ouverture officielle, en octobre, du nouvel édifice de la succursale de la Caisse à South Junction, un édifice de 1 000 pieds carrés qui servira également de comptoir postal.

J.-P. D.

WINNIPEG

La Ville annonce des travaux sur Provencher

Le Service des ponts et chaussées et du transport de Winnipeg a annoncé que des travaux d'asphaltage, de réfection des trottoirs et des bordures de rue du boulevard Provencher ont été proposés dans le cadre du programme d'immobilisations de 1993.

Si le projet est accepté par le Conseil municipal, les travaux seront entrepris en mai prochain et seront échelonnés sur une période de trois mois.

Le service précise cependant que le boulevard ne sera pas fermé à la circulation durant les travaux puisque deux des trois voies dans les deux sens vont demeurer ouvertes. Le stationnement sera toutefois limité.

Par ailleurs, les piétons auront accès aux résidences et aux commerces en tout temps. Dès que les projets d'immobilisations auront été approuvés, la ville invitera les résidants et les commerçants à examiner les plans de construction.

En attendant, on peut s'adresser à l'ingénieur des rues, G. Knoll, au 986-5294, pour de plus amples renseignements.

J.-P. D.

Coups de coeur



Christine Ivory

Le premier coup de coeur de l'étudiante de 11e année au Collège Louis-Riel est pour ***Papillon***, le célèbre livre de Henri Charrière qu'elle a lu il y a trois ans. «Je n'ai pas voulu voir le film parce que son livre est tellement descriptif. C'est comme une bande dessinée ou un film. Je me disais que ça ne pouvait pas être vrai! Quand des gens me disaient de le lire, je pensais qu'il inventait ça pour se faire de l'argent. Mais à lire ses expériences, j'ai dit Wow! Et puis, il écrit vraiment bien.» Elle a aussi lu ***Banco***, la suite, mais a préféré ***Papillon***.

L'adolescente de 16 ans lit aussi des séries policières. «J'aime même mieux Sherlock Holmes de Conan Doyle que Agatha Christie, mais j'aime beaucoup Hercule Poirot, plus que Miss Marple. J'aime son mystère. Et il est drôle, en plus d'être vraiment astucieux. J'aime aussi Leon Uris en anglais, les livres d'histoire et les biographies. Martin Luther King est mon héros. J'étudie aussi la Russie, alors j'ai lu quatre ou cinq livres de Staline.»



Christine Ivory trouve que les seuls films que les Français ont bien réussi sont les comédies avec Pierre Richard et Gérard Depardieu. «Les autres, la plupart du temps, j'ai rien compris!»

Elle a préféré regarder ***les Filles de Caleb*** que lire le roman. Mais elle a l'intention de lire la suite. En fait, Christine Ivory lit tellement qu'elle ne se souvient plus du tout de tout ce qu'elle a lu.

Ça ne lui fait pas de différence de lire en français ou en anglais. Mais elle essaie de ne jamais lire de traduction. «S'il y a un livre en français, je veux le lire en français. Je ne veux pas le lire en anglais. Ce n'est pas que les traductions ne sont pas bonnes, mais je connais la langue, alors je n'en vois pas l'utilité. S'il y a un livre traduit, je le lis en français. Mais je lis autant en anglais, si ce n'est pas plus! »

Y.C.

CULTUREL

L'amour de Charles Lavack pour le cinéma

Vivre dans plusieurs mondes à la fois

Charles Lavack adore son métier de cinéaste, et malgré les horaires difficiles et erratiques, il n'en changerait pas pour tout l'or du monde: «C'est un «buzz». Il y a une flexibilité et une liberté dans ce travail. Tu vis dans plusieurs mondes à la fois.»

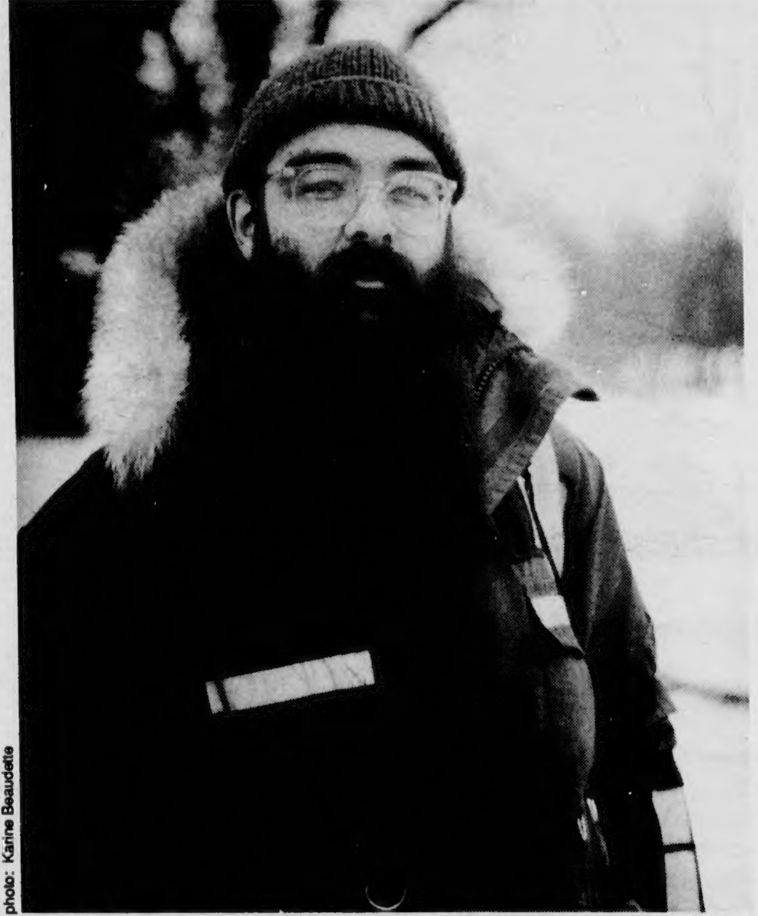
Il explique d'où lui vient cet amour du film: «En 11e, 12e année, tu te demandes toujours, "qu'est-ce que je vais faire quand je serai grand?" Je me suis toujours dit que si tu vas dépenser tant d'énergie dans un métier, t'es mieux d'aimer ça.

«J'ai toujours été un visuel. Quand je regardais la télévision, j'étais toujours intéressé à comprendre comment c'était fait. Aussi, je m'amusais avec la caméra vidéo de l'école.

«Il avait toute une gang d'artistes entre Sainte-Anne et Saint-Boniface: Robert Freynet, Léo Lagassé, Claude Perreault, Gilbert Freynet, Roger Lagassé... On s'amusait à développer nos fantaisies.»

Ensemble, ils ont décidé de tourner un film: La langue de nos pères. Charles Lavack s'était chargé de la cinématographie pour ce court-métrage filmé en super-8 mm, écrit et mis en scène par Roger Lagassé. «C'était un film de dix minutes, situé dans les années 1930 avec des Model-T.»

Entre 1974 et 1976, Charles Lavack a participé à la production du film Les Potes avec l'Office national du film (ONF). «C'était un des premiers films de l'ONF faits avec des collaborateurs du Manitoba. J'étais mordu. Le monde du cinéma m'a vraiment impressionné. Et quand tu es jeune, rien n'est impossible. Tu ne penses même pas à faire des cours. J'ai décidé de faire l'apprentissage par moi-même.»


photo: Karine Beaudette

Au niveau des relations familiales, c'est difficile d'être cinéaste souligne Charles Lavack, mais pas plus difficile que pour un médecin, par exemple. «Tout est relatif. C'est vrai que c'est difficile pour moi de ne pas ramener mon travail à la maison puisque je travaille chez moi aussi.»

En 1978, Charles Lavack a fait un stage de neuf mois en caméra à l'ONF. «J'ai travaillé avec beaucoup de cinéastes qui avaient fait leurs cours. Ils étaient surpris de voir ce que je connaissais sans avoir pris de cours.»

De retour au Manitoba en 1979, le cinéaste autodidacte s'est joint à l'équipe du département de films de la CBC. Il a participé à la production d'environ 80 documentaires à titre d'assistant à la caméra ou caméraman. Les documentaires ont été diffusés aux émissions Fifth Estate, Man Alive, Medecine Show et Sesame Street, entre autres.

«En 1984, le département de films a fermé; c'était les premières coupures budgétaires. J'ai décidé de partir parce que je ne voulais pas travailler avec la vidéo. J'ai essayé mais j'étais en amour avec le film.»

Depuis, Charles Lavack est pigiste. Il collabore avec l'ONF et avec plusieurs maisons indépendantes de production, comme le Credo Group. Il a visité l'ensemble du Canada plusieurs fois et a voyagé aux États-Unis.

«Je suis allé quelques fois dans l'Arctique. Ma dernière expérience, c'était un documentaire sur des sculpteurs inuits de l'île de Baffin.»

Récemment, Charles Lavack a participé au tournage du long-métrage Black Ice, une collaboration Los Angeles-Vancouver. «C'est un film très américanisé avec beaucoup d'action, une intrigue assez banale et un gros budget.»

Mais le cinéaste manitobain préfère les projets qui explorent davantage les aspects psychologiques du cinéma. Il cite par exemple le réalisateur Bruce Duggan. Charles Lavack était directeur de la photographie pour le dernier film de Duggan, Smoked Lizard Lips.

L'illusion du réel

«Le cinéma, ça va plus loin que prendre la caméra et tourner. Mon travail, c'est de donner l'illusion du réel. Ça devient un autre monde, un monde de fantaisie. Avec le réalisateur, tu discutes pour trouver le «look» que tu veux. Tu développes la psychologie du film. Avec les lumières froides (bleue, blanche) et chaudes (ambre), tu crées une ambiance.

«Tu travailles avec tous les départements (accessoires, son, décor, maquillages, costumes, électriques) sur le plateau de tournage. L'horaire normal pendant un long-métrage, c'est de travailler six jours par semaine, de 13 à 18 heures par jour, pendant six à dix semaines!

«Les vidéoclips, c'est encore un autre monde. Tu as un plus petit budget, mais des idées plus "flyées" et tu as moins peur de prendre des risques.» Le cinéaste a tourné quatre vidéos à partir du dernier album de Jacques Lussier, Shed Your Skin.

«Je viens de terminer les vidéos de Jacques (Lussier). En ce moment, j'essaye de trouver les fonds pour faire la recherche et la scénarisation d'un docudrame au sujet d'un artiste local du Manitoba.»

De plus en plus, il voudrait se consacrer à des projets personnels: «Je voudrais réaliser et tourner mes propres films; j'aurais le contrôle total. Je sais que c'est de la gourmandise et que ça serait avoir le meilleur des deux mondes. Mais économiquement, ce n'est pas rentable. C'est pourquoi je fais des projets comme Black Ice de temps en temps.»

Karine BEAUDETTE

Hart Rouge au Rendez-Vous le 18: un spectacle intimiste

«Un peu comme dans le temps à Willow Bunch»

Après neuf spectacles dans le vieux Montréal, au Bistro Saint-Gabriel, qui compte seulement 125 places, le groupe Hart Rouge sera à Saint-Boniface le 18 décembre. «Un show beaucoup plus intimiste, précise le gérant Roland Stringer, sans batteur, avec plus d'insistance sur les voix.

«On va présenter des extraits de notre nouvel album de Noël, du disque Inconditionnel, et quelques chansons que les amateurs de Folle Avoine (le premier groupe formé par les membres de la famille Campagne) vont reconnaître. On va aussi faire des extraits du nouvel album anglais qui va sortir au printemps 1993.

«C'est aussi une occasion pour les membres du groupe de parler d'eux-mêmes, ajoute Roland Stringer, c'est assez décontracté. Il n'y a pas de mise en scène et d'enchaînements minutés. C'est un peu comme dans le temps à Willow Bunch.

«Je pense que les gens de Saint-Boniface, qui ne nous ont pas vus depuis presque trois ans, verront le résultat de plusieurs années de carrière. Ça leur a donné une confiance, une maturité très intéressantes. Il y a eu plein de changements depuis les débuts de Hart Rouge.

«C'est un show folk-rock. Il y aura de la guitare acoutisque, du piano, mais aussi de la percussion ici et là, et de la guitare électrique. Ce sera un défi à relever que de reproduire une ambiance plus intime au Rendez-Vous. Mais il y aura entre 400 et 450 places, des rideaux, des tables et des chandelles.»

Quant aux ventes de l'album Le dernier mois de l'année, Roland Stringer est confiant de faire mieux qu'avec Inconditionnel, qui s'est vendu à 16 000 exemplaires. «On a déjà expédié plus de copies de l'album de Noël.»

Avec le nouvel album anglais, Hart Rouge compte percer au Canada anglais, aux USA, mais aussi en Allemagne et en Angleterre.

J.-P. D.

Une première à Lorette les 15 et 16 janvier

Le comité culturel présente un souper-théâtre

«Ça fait longtemps qu'on voulait faire un souper-théâtre, explique le présidente du comité culturel, Priscilla Chaudouet, et on a eu l'idée de Saint-Jean-Baptiste qui l'a fait l'an dernier.» La création de l'enseignant Guy Lacroix, «Un café, Butch», produite pour le Festival de théâtre communautaire du Cercle Molière, sera présentée les 15 et 16 janvier à la salle paroissiale de Lorette.

«Ce n'est pas la même pièce, souligne Priscilla Chaudouet, elle a été changée un peu, allongée, et on a ajouté deux acteurs. C'est l'histoire d'un garagiste malhonnête qui meurt empoisonné et qui revient, invisible, sur terre.»

La pièce dure un peu plus d'une heure, et sera précédée des cocktails (18 h 30) et d'un souper (19 h) comprenant le vin et préparé par l'hôtel Dawson Trail. 300 billets ont été mis en circulation, à 15 $ l'unité.

«Il y a seulement 150 billets disponibles par soir, souligne la présidente. On a déjà commencé à vendre des billets, il y en a qui les achètent comme cadeau de Noël.» On peut se procurer des billets auprès de Priscilla Chaudouet (878-2758) et d'Agathe Lacroix (878-3087).

La mise en scène est signée également par Guy Lacroix, tandis que la technique est assurée par Marc Lefebvre. Les comédiens sont: Guy Loyer, Gisèle Loyer, Donat Labossière, Maurice Jolicoeur, Lucie Grégoire, Gérard Grégoire, Guy Manaigre et Suzanne Dupuis.



Archives La Liberté

La présidente Priscilla Chaudouet.

Jean-Pierre DUBÉ

Noël raconté



photo: Yves Chartrand

Laissez-moi vous raconter comment c'était...

Le temps de Noël, c'est encore, presque 2 000 ans après la Nativité, le temps fort de l'année, sur une bonne partie de la planète. C'est certainement le cas au Manitoba, où les façons de fêter varient selon les traditions, de plus en plus diverses à mesure que les familles découvrent les autres cultures et les nouvelles générations. C'est le cas notamment de Suzanne Hamilton, originaire de Saint-Norbert. Mais partout où l'équipe de La Liberté est allée pour se faire raconter les plus beau Noël, c'est la même nostalgie des fêtes passées et le même désir de se retrouver, encore une fois, en famille. Bonne lecture!

LA LIBERTÉ

*Noël évoque un Dieu d'amour
qui se fait tendresse
et compassion pour tous.*

*Souhaits sincères pour que
la Paix de Noël
vous apporte du bonheur tout au
cours de l'année.*

*Les Soeurs Grises
du Manitoba*



Joyeux Noël

*Germain Champagne, Jeannine Champagne,
Jean Desaulniers, Francine Champagne.*

**La procure générale
des institutions inc.**

**581, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) 237-8931**

**Joyeux Noël
et Bonne Année**

à tous nos clients et nos amis
de Maurice, Émile, Roland, Linda, Susan et Ronald

**ASSURANCE
BALCAEN-VERMETTE
INSURANCE SERVICES INC.**

1065, chemin Autumnwood, Parc Windsor – 257-4134

«L'agence où le service aussi est assuré.»



**Cathédrale de Saint-Boniface
190, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface**

Nativité du Seigneur

24 décembre

19 h 30: Messe de la veille au soir
24 h 00: Messe de la nuit

25 décembre

10 h 30: Messe de l'aurore
12 h 30: Messe du jour

"...et mon esprit tressaille de joie en
Dieu mon Sauveur". LC 1,47

MEILLEURS
VOEUX



405, rue Bertrand Saint-Boniface



SACRÉ-COEUR

421, Brandon

*carrefour Brandon & Osborne.
voisin est de Robin's Donut*

Stationnement:
Légion Canadienne, entrée par l'avenue Woodward.
Christian Fellowship Chapel
au coin Osborne & Brandon

*Joyeux Noël
et Bonne Année*

Messes de Noël

le 24 décembre:
• Minuit

le 25 décembre:
• 10 h 30: Messe du Jour

Bienvenue à tous



JOYEUX NOËL

***et Bonne Année, car nous vous dépannerons
en 1993 avec le même sourire!***

Le Dépanneur Provencher

*Cadeaux de Noël!!!
En vente - contes
préférés en français pour enfants.
99 ¢ chacun ou 10,89 $/boîte de 10.*

**(Provencher Shell)
174, boulevard Provencher**

233–7431





Joyeux Noël
de la part de

**A-1
SEWAGE
SERVICES**

Ernest Rousseau,
gérant

**1447, chemin Dugald
Saint-Boniface
237-3681**



Patricia Danylchuk de Lorette

Un Noël au coin de Main et Higgins

Les Danylchuk de Lorette vont tenter de répéter ce 25 décembre le Noël inoubliable qu'ils ont connu en 1991. Avec leur chant et leur musique, ils vont retourner animer une foule de sans abris au centre d'accueil «Our place-Chez nous» situé à l'angle Main et Higgins à Winnipeg.

«Mon mari, ma fille de 20 ans et moi, on a répondu à l'invitation d'une religieuse qu'on connaît et qui travaille dans ce centre d'accueil. Ils n'ont pas de subventions, ils reçoivent des gens de 17 à 70 ans qui n'ont pas de famille.

«Chez nous, poursuit Patricia Danylchuk (née Gauthier), orienteure à l'école d'immersion de Saint-Norbert, c'est avec le chant et la musique que nous passons Noël. De midi à 17 h, j'avais un microphone dans les mains et je chantais entre les tables. Mon mari (William) joue de l'accordéon, de la guitare, et il a chanté en ukrainien.

«Même si on leur apportait de la joie, c'était triste à en mourir. Ils devaient penser à leurs Noëls d'autrefois. Nous, on s'est rendu compte de l'amour que l'on prend pour acquis dans nos familles.

«Ils nous ont parlé: de leurs épreuves, de l'abandon, très jeune, et de la violence physique, de la drogue, de la solitude. Il y en avait un qui était du Québec et qui s'appelait Gauthier; il a chanté le Minuit Chrétiens pour nous.

«La plupart nous ont dit que c'était le plus beau Noël qu'ils avaient passé! On est revenus chez nous avec un mélange de joie et de tristesse.

«Les élèves de l'école Lagimodière ont l'habitude de préparer des bas de Noël pour ces gens-là. Mais tout au long de l'année, on peut aller s'asseoir parmi eux pour jaser.»

La secrétaire de l'école Lagimodière a confirmé que, depuis trois ou quatre ans, chaque classe, ainsi que le comité de parents, les professeurs, les auxiliaires et les concierges adoptent une personne qui se rend le 25 décembre au refuge des soeurs de Sainte-Croix.

«On a le prénom de 12 personnes. On achète ce qu'ils veulent, souligne Isabelle Chartrand, ce sont souvent des objets de base. On remet tout ça aux soeurs lors d'une messe qui aura lieu le vendredi 18 décembre.»

Les Danylchuk seront de retour avec des renforts, cette année, puisque leurs voisins à Lorette ont demandé de se joindre à eux.

J.-P. D.


photo: Jean-Pierre Dubé

Patricia Danylchuk: il y avait de très belles voix.

Eugène Kirouac de La Broquerie

Retrouver Noël avec des yeux nouveaux

«Pour moi, Noël, c'est la messe de minuit, avec les chants et la Nativité. Le restant, lance Eugène Kirouac, c'est de la tradition: et ça ne serait pas correct si on ne faisait pas telle ou telle chose.

«Il y a trois ans, c'était la première fois de ma vie que je n'assistais pas à la messe de minuit à La Broquerie. On n'était pas vieux quand on a commencé à nous emmener!

«Il faut bien accommoder les enfants. On était à la paroisse Saint-Eugène. C'était spécial parce que j'étais assis entre deux femmes enceintes: ma fille (Monique) et ma bru (Roxanne). Comme c'est une fête à propos d'un nouveau-né, c'était spécial.

«Mais le Noël peut-être le plus spécial, c'était l'année passée. Quand tu passes à un cheveu de la mort, la première chose que tu fais après ça, comme sortir de ton lit et marcher, c'est quelque chose!»

L'agriculteur de 60 ans a subi une crise cardiaque majeure le 4 décembre en soirée. Ce n'est que le lendemain vers 5 h qu'il a retrouvé connaissance. Le 13 décembre, il était de retour chez lui, où l'attendaient des émotions et des sensations plus intenses qu'à l'accoutumée.

«Tout ce que j'ai fait après ça souligne le président du Club de l'Amitié, c'était du spécial. Tout était différent, comme passer Noël en famille. Je pouvais me promener. C'était sans doute mon plus beau Noël.»

J.-P. D.


photo: Jean-Pierre Dubé

Eugène Kirouac: tout était différent.

Eva Bérard de Saint-Boniface

La Piñata remplace le père Noël

Eva Bérard, né Navarrete, a une chance extraordinaire: son meilleur souvenir de Noël se renouvelle chaque année, lorsqu'elle organise la Piñata pour ses étudiants en espagnol au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

La Piñata, faut-il le préciser, est le point fort des célébrations de Noël au Mexique, pays natal d'Eva Bérard. Il s'agit de cette espèce de panier à friandises, généralement fait de papier mâché, que l'on accroche en hauteur et que les fêtards s'efforcent de briser.

«Au Mexique, la fête de Noël est très populaire et elle comprend un rituel très précis, explique Eva Bérard. C'est une neuvaine, qui commence le 16 décembre. On ferme les rues et on accroche la Piñata devant une maison.

«Des gens répètent alors l'aventure de Joseph et Marie à la recherche d'une auberge. Les paroles sont toujours les mêmes: «Yo soy José, mis esposa es María». Finalement, on leur ouvre et tout le monde chante: «No quiero oro ni quiero plata, yo lo que quiero es romper la Piñata.» (1).

«La tradition est toujours très vivante, poursuit Eva Bérard. L'idée de la Piñata a été introduite durant la colonisation par les pères franciscains pour faire connaître leur Dieu. Les Indiens étaient très curieux, comme des enfants. La Piñata attirait leur curiosité, avec ses papiers de toutes les couleurs et le bruit qu'elle fait dans le vent.»

L.G.


Archives La Liberté

Eva Bérard.

(1) Je ne veux pas de l'or, ni de l'argent, ce que je veux, c'est briser la Piñata.



Transport Inc.

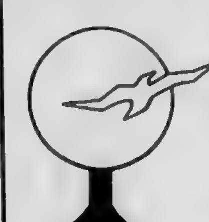
Propriétaires:
G. Tétrault et fils

Au service de La Broquerie, Marchand et 30 communautés dans le sud-est du Manitoba.

Joyeux Noël et bonne année
de la part des directeurs et des employés

Roland Brisson	Germain Rocan	Marcel Simard
Robert Nadeau	Robert Mireault	Fernand Boily

La Broquerie 424-5220



Service de Conseiller

261, rue Des Meurons
237–8295

Le personnel et les membres du conseil d'administration souhaitent à chacun de vous

Que l'accueil se fasse plus chaleureux,
l'amitié plus empressée,
la joie plus rayonnante
et la paix plus authentique.
Accueillons Noël
avec un coeur d'enfant.



Joyeux Noël et bonne et heureuse année!



Joyeux Noël
&
Bonne et
Heureuse Année







CAROLYN et RONALD DUHAMEL

NEIL et LÉONA GAUDRY

PHARMACIE
SEINE
PHARMACY

Prescriptions
Remèdes brevetés

Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba)

André Lafrenière
et Cécile Dumesnil,
pharmaciens

Nos meilleurs voeux à tous!



LA BIBLIOTHÈQUE DE SAINT-BONIFACE VOUS SOUHAITE UN TRÈS
JOYEUX NOËL



HEURES D'OUVERTURE:
le 24 décembre: 10 h à midi
les 25 et 26 décembre: fermé
le 27 décembre: 13 h à 17 h
le 28 décembre: fermé
le 29 décembre: 10 h à 21 h
le 30 décembre: 10 h à 21 h
le 31 décembre: 10 h à 17 h
le 1er janvier: fermé
le 2 janvier: 10 h à 17 h

publique de Winnipeg
Bibliothèque



TACHÉ
TOMBOY

Spécialistes en viande fraîche à tourtière, jambon et dinde

Téléphone:
878-2510
Lorette (Manitoba)

Joyeux Noël à tous!

François et Marguerite Le Dorze de la Bretagne

Placer les sabots près de la cheminée

François Le Dorze se rappelle les Noëls de sa Bretagne natale au début des années 30: «Quand j'avais environ 10 ans, Noël, c'était pour fêter la naissance de Jésus, pas l'arrivée du Père Noël. La messe de minuit, c'était l'événement. Il y avait toujours une grande excitation et c'était un privilège d'avoir la permission d'y aller.»

«En attendant l'heure du départ, on racontait des histoires et on mangeait des châtaignes. On plaçait nos sabots près de la cheminée. À la messe de minuit, les chants étaient extraordinaires; c'était un avant-goût du paradis. Il y avait trois messes dans ce temps-là et on revenait vers 2 h 30 pour un bon chocolat chaud. Dans nos sabots, il y avait une orange etun petit Jésus en sucre dans un petit sabot en chocolat.»

Les sapins et les crèches étaient présents dans les étalages des magasins et à l'église mais on n'en trouvait presque pas dans les foyers bretons de l'époque. «Noël, c'était une fête religieuse qu'on célébrait intérieurement. On n'était pas bombardé par la publicité et on n'avait pas l'obligation d'acheter des cadeaux.»

Dans la famille de Marguerite Le Dorze (née Le Ponner), le scénario était semblable sauf qu'on mettait déjà un peu plus l'accent sur les cadeaux. Les enfants recevaient un jouet en plus de leur petit Jésus de sucre. «À l'âge de 15 ou 16 ans, on a commencé à avoir une crèche. C'est moi qui m'en chargeait. J'étais allée chercher de la vraie mousse pour la fabriquer.»

Marguerite Le Dorze se souvient précisément du Noël le plus significatif pour elle: «J'avais 12 ans. Je vivais en campagne en pension dans un couvent. En 1942, mon père était soldat en Allemagne. Pour nous, l'absence du chef de famille, c'était une grande perte.»

«Puisque j'avais été élevée très chrétiennement, je priais très fort tous les soirs pour que papa revienne. Il est tombé malade et les Allemands l'ont ramené chez nous. Il est arrivé le 24 décembre! C'était la réponse à mes prières. Dans ma tête, c'était grâce à moi qu'il était revenu. Ça a été le meilleur de mes Noëls.»


photo: Karine Beaudette

François et Marguerite Le Dorze viennent du même village breton, soit Saint-Gérand dans le département du Morbihan.

Marguerite et François Le Dorze sont arrivés au Canada en 1948 et sont maintenant accoutumés aux traditions canadiennes. «Chez nous, il n'y avait pas ces rassemblements de famille qu'on connaît ici au Canada. C'étaient strictement les parents et les enfants. Les rassemblements étaient réservés au premier de l'An», notent les Le Dorze qui accueillent avec joie leurs petits-enfants pour célébrer Noël.

K.B.

À l'abbaye de Holland

«Notre cadeau, c'est Jésus»

Pour les trappistes cistrerciens de la stricte observance, Noël est «une journée ordinaire, explique le frère Jean-Baptiste, sauf que la liturgie est plus solennelle.»

Comme tous les jours, ces frères végétariens ne mangeront pas de viande: «Pas de dinde, pas de poulet, juste les atocas!» lance le frère en riant.

Pour célébrer l'esprit de Noël, les trappistes loueront Dieu «parce qu'il nous a tellement aimés qu'il nous a donné son Fils. La venue du Christ change la vie des hommes. Dieu s'est fait homme et a fait tout ce que l'homme fait: toute notre journée peut donc être transformée en quelque chose de spirituel à cause de Lui.»

Le 24 décembre, les frères auront une vigile vers 22 h 30, avant de célébrer la messe de minuit «à minuit!» Ensuite, ceux qui le veulent auront un léger goûter «avec de la musique de Noël. Nous n'avons pas de radio ici; ce sera donc la première fois que nous entendrons de la musique de Noël cette année.»


Archives La Liberté

Le père Jean-Baptiste au chapitre.

Le lendemain, les frères se lèveront à 6 h 30 pour l'office de laudes, suivi de la 2e messe de Noël. L'office de tierce aura lieu vers 9 h 40, avant la messe du jour pontificale. Après l'office de sexte à 11 h 30, les frères prendront un repas en communauté, avec une conférence spirituelle.

À 14 h, ce sera l'office de none; à 17 h 30 les vêpres solennelles de Noël. Le souper-buffet végétarien précédera l'office de complies à 19 h 30, où il y aura bénédiction du Saint-sacrement.

En somme, c'est là une journée qui ressemble aux autres, mais qui sera marquée par une fête spirituelle où le sens de leur vie religieuse est encore plus évident. «Notre cadeau, c'est Jésus», dit simplement le frère Jean-Baptiste.

S. L.

Joyeuses fêtes et meilleurs voeux pour une heureuse année dans un monde de paix.



L'honorable
Denis C. Rocan
Député provincial
de Gladstone.

Joyeux Noël

Ameublement Saint-Pierre Ltée
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
Distributeur de
Inglis
Propriétaires: Maurice Hébert et Jacques Préfontaine
Téléphone: 433-7978

Bonne année



Roy Légumex Inc.
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
Téléphone: 758-3597

Appelez-nous ou venez nous voir
demandez
Richard, Florent ou Robert

Le personnel de Roy Légumex Inc.
souhaite à tous un joyeux Noël
et une nouvelle année remplie de bonheur,
de santé et de succès.



La direction et le personnel de Radio-Canada au Manitoba vous souhaitent un Joyeux Noël et une bonne année à l'écoute de CKSB et CBWFT.

SRC Manitoba

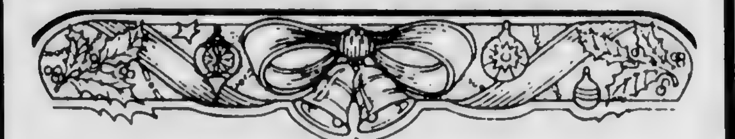
Joyeux Noël!
de la part de tous les employés



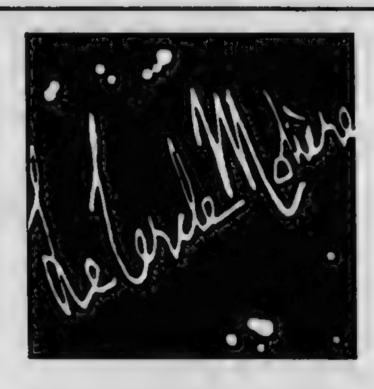
Mécaniciens licenciés

Réparations

Lussier Garage
C.P. 29
Somerset (Manitoba)
Téléphone: 744-2024



Bonne année à tous!





Laissons-nous toucher par le message de Paix sur terre.
Continuons aussi de nous laisser toucher par le théâtre.
Votre troupe de théâtre vous offre les meilleurs voeux de saison.

Roland Mahé

Roland Mahé et l'équipe du Cercle Molière

Le Cercle Molière présente du 22 au 30 janvier 1993

LES BELLES-SOEURS

UNE COMÉDIE DE MICHEL TREMBLAY



Meilleurs voeux de la saison
à tous les contribuables et résidant(e)s
MUNICIPALITÉ RURALE DE TACHÉ

Préfet: William Danylchuk
Conseillers: Maurice Gobeil, Susan Macaulay, Mel Unger, Louis Ross, Gary Ammeter, Heather Johnson
Secrétaire-trésorier: Emile Laurin
Assistantes: Mme Marie Jeanson, Mme Eveline Foisy

Serge Balcaen, étudiant au Collège Louis-Riel

Partir et autres choses importantes

«En 1990, j'étais en 10e année au Collège Notre-Dame en Saskatchewan. Je suis revenu ici à Noël et c'est la première fois que j'ai réalisée que Noël, c'est un temps pour les familles de se rencontrer, avoue Serge Balcaen.

«Avant, poursuit l'étudiant de 12e année au Collège Louis-Riel, je pouvais voir mononcle un tel demain parce qu'il vit à trois blocs. Mais là, je ne pouvais pas parce que j'étais hors province. Ce n'est pas de passer tout le Noël en famille, mais c'est un temps où tout le monde devrait se rencontrer.

«Quand t'as été loin et que tu rencontres les gens, tu ne peux pas juste dire allo, comment ça va. Il faut que tu te rattrapes. C'est pour ça que les vacances durent deux semaines: il faut une semaine pour parler et une semaine pour dormir! Partir m'a vraiment fait réaliser c'est quoi Noël.

«J'ai trois jobs et j'essaie d'acheter des cadeaux de Noël que le monde va vraiment aimer. Mais j'imagine les gens qui ont un budget fixe. S'ils le dépassent, c'est flambé pour l'année.

«Noël, c'est le fun, mais ça fait réfléchir quand tu penses aux autres qui n'en ont pas autant que toi qui a un bon repas, des chocolats, des bonbons. T'es plein et il y a la moitié du manger qui va être gaspillé. C'était bon, mais il y a Winnipeg Harvest qui te fait réaliser qu'ils auraient pu utiliser de ce manger-là.

«Les magasins veulent qu'on se sente bien et il y a Winnipeg Harvest qui veut qu'on se sente mal. Ça me tiraille! Je ne sais pas où me situer.»

Y.C.



photo: Yves Chartrand

Serge Balcaen pense qu'il va passer Noël, l'an prochain, à l'extérieur. «J'ai hâte de voir comment ça va être différent.»

Adèle Cherak (1) de Southdale

«J'avais pas le goût d'être avec du monde»

«J'ai été élevée à Laurier dans une grande famille de dix enfants. Quand j'étais petite, Noël était fêté chez mes grands-parents qui, eux, avaient eu 15 enfants. On était une soixantaine en tout.

«On prenait des tours pour manger, en commençant par les petits, parce qu'il y avait une seule pièce (au rez-de-chaussée). Les enfants, on jouait dehors.

«En 1989, j'ai eu un Noël très différent. J'avais pas le goût d'être avec du monde. On avait le choix de faire autre chose, mais le 25 en après-midi, on s'est rencontrés chez moi tous les trois, mes deux enfants dans la vingtaine, et moi.

«Je ne me souviens même pas si on étaient allés à la messe. C'était comme une messe d'être par nous-mêmes. On n'a pas fait de dinde, on s'est fait des tacos. Il y avait de l'intimité.

«Au lieu du ha! ha! ha! et la boisson, on étaient tranquilles et proches. On a parlé. C'était aussi spécial pour mes enfants.»

J.-P. D.

(1) Née Adèle Letain, enseignante de carrière.



Adèle Cherak. photo: Jean-Pierre Dubé

Raymonde Poulin, de la Beauce

L'époque des «bonbons brûlés»

Raymonde Poulin, née Rancourt à Saint-Georges-de-Beauce au Québec, se souvient surtout de rencontres chez les grands-parents maternels.

«Ils nous invitaient pour le souper de Noël. On devait être une cinquantaine et en rentrant, il fallait faire le tour de tout le monde pour leur souhaiter des voeux de Noël. On mangeait et après c'était la remise des cadeaux. Ils mettaient des chansons, de la musique et on dansait. Il y en a qui contait des "jokes"!

«J'avais 12, 13 ans. Nos mononcles nous faisaient danser. On chantait des chansons à répondre. Quand ils voyaient qu'on était tanné, ils nous donnaient des jeux de cartes pour qu'on joue entre enfants.


photo: Yves Chartrand

Raymonde Poulin, qui a quatre enfants, aime beaucoup les réunions de famille.

«Après, ils nous passaient des bonbons. Dans ce temps-là, ce n'était pas des chips, c'était des bonbons brûlés. C'était brun foncé ou pâle et c'était sucré. Ça se vendait dans des sacs au magasin. C'était ça et une orange. Il n'y avait pas de chips et de liqueurs.

«Les cadeaux, c'était ma grand-mère qui faisait des tuques, des mitaines ou des foulards, pas des jouets. Je ne me souviens pas d'avoir eu une poupée. Une année, j'avais eu un traîneau rouge fait par mon oncle.

«Me semble qu'en s'en revenant de là, on s'en rappelait tout le temps. On avait des bons repas. On partait de là, c'était le fun. Il y avait de la chaleur. C'était un beau cadeau d'être aussi proche.»

Y.C.



Les soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie




Joyeux Noël et meilleurs voeux pour la nouvelle année!

Dr Denis Champagne
optométriste
212, av. Regent ouest



Joyeux Noël de la part de Joël, René, Doris et Janet

ASSURANCES AURÈLE DESAULNIERS (1987)
390, boul. Provencher, Saint-Boniface (Manitoba)

À votre service depuis 1961
Tél.: 233-4051
Pour tous les services d'assurances



Joyeux Noël et Bonne Année à tous nos clients et amis!



MINT AUTO BODY
1595, chemin Niakwa
Tél.: 256-4349
À l'est de la Monnaie royale

- voiture temporaire disponible sur rendez-vous
- lavage et nettoyage gratuits
- estimations gratuites
- peinture retouchée gratuitement avec travail de réparation
- fenêtres remplacées pendant que vous attendez

AUTOPAC

Réparations Autopac et privées
Propriétaire:
Garry Querel
Assistant:
Antoine Labossière

Venez nous voir!

Joyeux Noël



Del's
Specialty Meats Ltd.
586, rue Des Meurons
Saint-Boniface
237–7986
Alvin & Simone Peterson
propriétaires
Bonne année 1993



«La Parole éternelle est venue dans notre monde nous éclairer de sa lumière.»

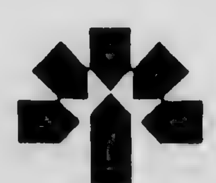
Jean 1.9

Qu'elle soit pour tous paix et joie à Noël et dans l'an nouveau.

Soeurs du Sauveur
257, promenade Enfield
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 1B6

Joyeux Noël et Bonne Année!

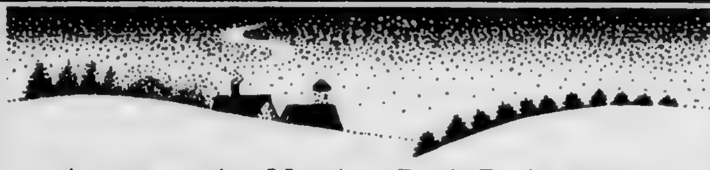
à La Liberté et à tous ses lecteurs et lectrices



L'IMPÉRIALE



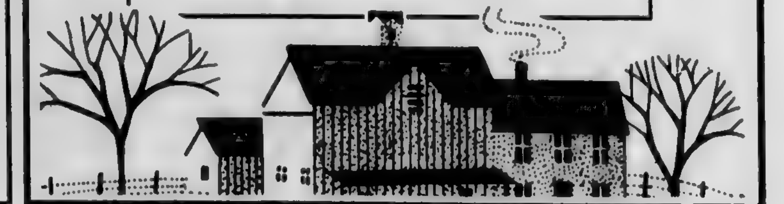
Marcel Lécuyer
Gérant des ventes
bureau: 942–7471
domicile: 257–1894



A votre service, Monsieur Denis Bazin, gérant.

MODERN DAIRIES SAINT-CLAUDE
Division de Beatrice Foods
Saint-Claude (Manitoba)
Téléphone: 379–2571

De la direction et de tous les employés, nos sincères voeux aux gens de bonne volonté en cette nouvelle année.



Romuald et Anna Marie Perrault de Saint-Laurent

«On appréciait beaucoup plus nos cadeaux»

Romuald et Anna Marie Perrault, mariés depuis 51 ans et parents de 12 enfants, ont vécu plusieurs fêtes de Noël, et toujours belles, disent-ils.

Pour Romuald Perrault, 83 ans, le Noël de 1970 lui rappelle des beaux souvenirs: «On vivait encore sur la ferme. La plupart des enfants étaient grands. Un était en Bolivie et un autre en Indonésie. Tout le monde était revenu pour Noël. C'était la première fois depuis quelques années qu'on voyait tous les enfants ensemble.»

«Pour lui, c'était un beau Noël, ajoute Anna Marie Perrault en le taquinant, mais c'est moi qui cuisinait! La maison était assez remplie, mais il y avait seulement quelques petits-enfants dans ce temps-là.» Les Perrault comptent maintenant 38 petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Pour Anna Marie Perrault, née Kerbrat, le souvenir de Noël le plus marquant remonte à 1927 quand elle avait six ans: «Ma soeur Rosalie avait fait sa première communion le jour de Noël et on avait chacune eu une belle grosse poupée. C'était rare, surtout avec les temps durs. Je n'oublierai jamais ça.»

Dans les deux familles, les traditions étaient semblables: «On aimait le temps de Noël parce que pendant l'Avent, on ne mangeait pas de bonbons! C'était toujours des bonbons faits à la maison comme du sucre à la crème, de la tire.

«Nos mères faisaient les tourtières et les beignes à l'avance. Et toutes les décorations pour le sapin étaient faites à la main.»

«Chez nous, se souvient Anna Marie Perrault, maman faisait son gâteau de Noël toujours le 8 décembre (jour de l'Immaculée Conception) parce qu'on avait congé comme un dimanche.

«Nos grands-parents nous envoyaient des cadeaux par la poste et des pommes par le train, juste avant Noël.»

«Les Noëls étaient plus beaux dans ce temps-là. Maintenant, c'est Noël à l'année pour les enfants. Ils reçoivent tout. Nous, on appréciait beaucoup plus nos cadeaux.»

K.B.


photo: Karine Beaudette

«On a toujours des belles messes de minuit à Saint-Laurent. Maintenant, c'est bilingue», note Anna Marie Perrault. Son mari Romuald signale qu'il a servi plus d'une messe de minuit: «Je sers encore la messe à mon âge!»

Liane Musick de Saint-Pierre-Jolys

Un Noël en Floride

Pour vraiment apprécier les beaux Noël blancs du Manitoba, rien ne vaut un petit tour en Floride au moins de décembre.

Liane Musick, étudiante en 11e année à l'Institut collégial Saint-Pierre, a vécu l'expérience en 1990. «J'étais allée faire un voyage en Floride avec mon père et mon frère trois jours avant Noël», raconte-t-elle.

«C'était vraiment drôle de voir toutes ces décorations alors qu'il n'y avait pas un seul flocon de neige et que l'herbe était verte. Les pères Noël se promenaient dans les rues avec 28 degrés de température!

«Quand on est revenu au Manitoba juste avant Noël, il y avait de la neige partout. J'ai vraiment aimé ça. Je n'aurais pas aimé rester en Floride pour Noël. Ça ne me mettait vraiment pas dans l'esprit des fêtes!»

L.G.



Liane Musick.

Le Noël de Clément Perreault à Saint-Lazare

L'arrivée du père Noël en avion Fouillard

«Après trois mois et demi de pensionnat à Saint-Boniface, partir pour Saint-Lazare pour Noël, c'était la plus grande joie», se souvient Clément Perreault, collégien à partir de 1963.

Il prenait le train ou l'autobus avec son cousin et copain Émile Huberdeau. En arrivant à Saint-Lazare après quatre heures de voyage, Clément Perreault se rappelle surtout de la grande joie de retrouver ses amis, et un peu plus vieux, ses... amies! «Aussi, c'était de retourner en famille avec ma mère, mes cinq frères et ma soeur.» Son père est décédé à un jeune âge.

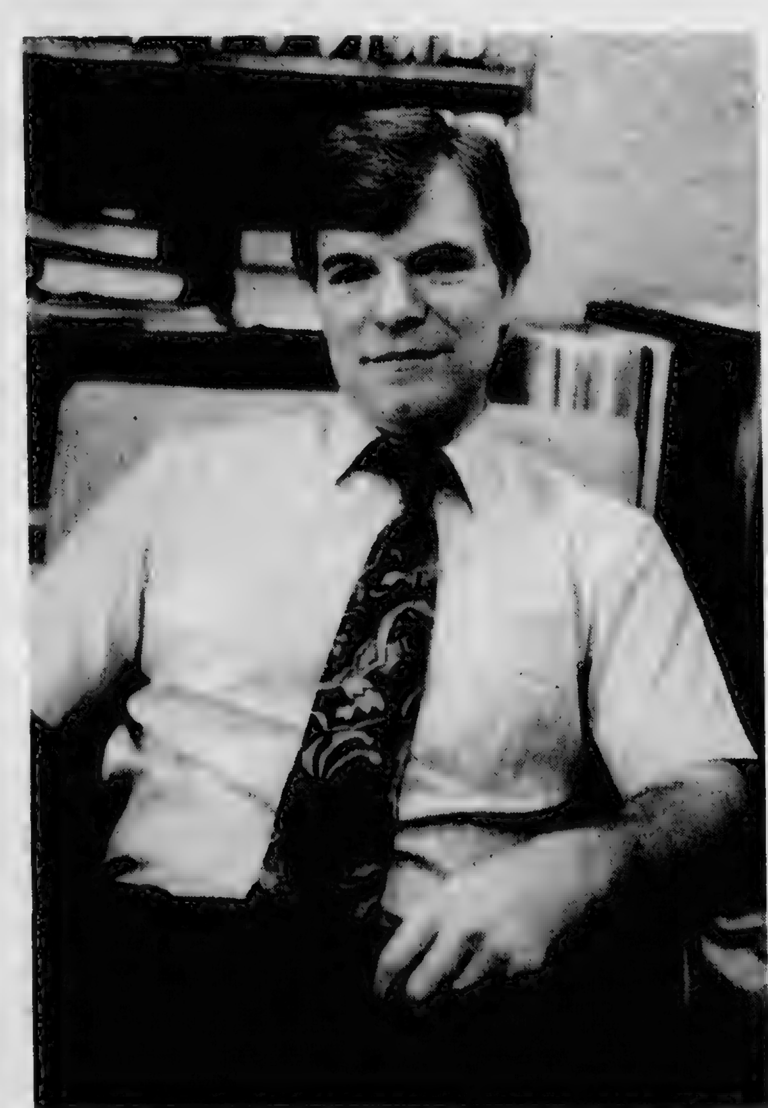
Selon le directeur général du Club LaVérendrye, le temps de Noël rapprochait vraiment la communauté: «Il y avait la construction de la crèche en blocs de glace coupés dans la rivière. Le même jour, il y avait des glissades sur les plus hautes collines des environs et une distribution de bonbons. Et surtout, l'arrivée de Père Noël en avion Fouillard! Il arrivait du pôle Nord, évidemment.»

«Tout ça suscitait les émotions nécessaires pour célébrer la messe de minuit avec enthousiasme. C'était toujours une belle cérémonie mais c'était aussi un moment où je languissais pour mon père. J'aurais aimé qu'il soit là.»

La messe était toujours suivie d'un gros réveillon qui rassemblait plusieurs familles pour un gros repas. «Les enfants et les adultes, on avait chacun notre fun. Ça finissait toujours par une bonne partie de barouche! On ne s'attendait pas à des gros cadeaux... peut-être une paire de gants... et toujours un jeu de famille.»

«Pour moi, ça a toujours été des beaux Noëls. C'était toujours spécial, peut-être à cause du fait que j'étais loin pour une grande partie de l'année», conclut Clément Perreault, actuellement résidant de Saint-Boniface.

K.B.


photo: Karine Beaudette

Clément Perreault: une partie de barouche.

Jeanne Goulet

Noël au couvent au début du siècle

D'origine bretonne, Jeanne Goulet est arrivée au Canada à l'âge de 11 mois. Deux ans après, son père meurt, laissant sa mère seule avec cinq enfants.

Les trois filles furent confiées aux soeurs, les deux gars à l'orphelinat de Saint-Joseph, tandis que la mère de Jeanne travaillait pour gagner sa vie.

«Ma mère a fait son possible», constate Jeanne Goulet, qui a donc passé son enfance au couvent avec les soeurs. «Nous n'avions pas d'argent, dit-elle, pas plus à Noël que le reste de l'année. Les Noëls n'étaient pas très bons!»

Chez les soeurs, il n'y avait pas grand-chose de spécial pour Noël: «On nous donnait quelques bonbons... Ce qu'il y avait de différent à Noël, c'est qu'il n'y avait pas d'école!

«Ma première poupée, ma mère me l'a offerte quand j'avais 8, 9 ans.» Pour son premier Noël plus chaleureux, Jeanne Goulet, qui aura 88 ans en mai prochain, se rappelle avoir eu une orange et une barre de chocolat. Mais elle précise qu'à l'époque, la mode n'était pas aux échanges de cadeaux.

Plus tard, une fois mariée et mère de cinq enfants, elle se souvient que les fêtes de Noël se sont mises à ressembler davantage à celles d'aujourd'hui.

«Mais pendant la dépression, on n'était pas riches non plus. On essayait toujours quand même de donner un petit quelque chose aux enfants.»

S. L.


Archives La Liberté

Jeanne Goulet.

Denis Fortier de Notre-Dame-de-Lourdes

Des cadeaux pour les patients

«En 1987, raconte le docteur Denis Fortier, c'était une de mes premières années de pratique et j'étais de garde à l'hôpital pour Noël. On ne pouvait donc pas aller voir la famille à Winnipeg.

«Comme c'est pas bien drôle pour les patients d'être à l'hôpital pour Noël, on leur a fait des petits cadeaux. On a acheté des chocolats et on a fait le tour des chambres avec du brandy, juste pour fêter Noël.»

Pour les médecins, raconte Denis Fortier, c'est surtout le premier de l'an qui peut être excitant, «quand on accouche des bébés. On aimerait toujours accoucher le premier bébé de l'année!»

S. L.


photo: Sylviane Lanthier

Denis Fortier, dans sa clinique à Notre-Dame-de-Lourdes.

Emma Gosselin, Saint-Malo

Les Noël d'antan

Lorsqu'Emma Gosselin, née Perreault, vous raconte les Noëls de son enfance, on se retrouve plongé dans un univers féérique, avec traîneaux à clochettes, longues messes de Minuit et une orange pour les enfants.

«C'était la plus grande fête de l'année, raconte la native de Saint-Pierre-Jolys. Les enfants avaient vraiment hâte parce que c'était le seul temps où ils pouvaient porter les vêtements neufs. C'était maman qui les confectionnait.

«Papa, lui, s'occupait du traîneau. Il mettait de la paille, une couverte par dessus, et il accrochait les grelots. Maman faisait chauffer des roches ou des briques pour qu'on aie bien chaud.

«En général, il faisait toujours un beau clair de lune. Nous les enfants, on trouvait ça tellement beau! À l'église, on avait hâte de voir l'Enfant Jésus. Après, il y avait les trois messe de minuit. C'était long.

«Le jour de Noël, on n'avait pas de cadeaux. Sauf une orange ou une pomme qu'on retrouvait dans le bas accroché avant la messe. Les cadeaux se donnaient au jour de l'An, et en général, ils étaient confectionnés par papa. Le Père Noël n'existait pas. L'accent était sur l'Enfant Jésus. Au début, on croyait qu'il naissait à tous les ans!

«Un Noël spécial dont je me souviens, c'est quand mon petit frère avait été bien malade. Pendant la messe de Minuit, ma soeur était restée à la maison pour le garder. Ma mère nous disait: il ne faut pas oublier de prier pour le petit Jules. On a eu une pensée spéciale cette année. Il a guéri.»

L.G.


photo: Laurent Gimenez

Emma Gosselin.



Jean Lambert d'Otterburne

Un petit train



À chaque fois que Noël approche, c'est la même image qui revient à la mémoire de Jean Lambert: le petit train à clé qu'on lui avait offert vers l'âge de 5 ou 6 ans.

«C'est le plus beau cadeau que j'ai jamais eu, explique le natif de La Broquerie. Je l'ai gardé jusqu'à l'âge de 15 ou 16 ans. Il était rangé dans une "shed", mais la boîte était pas trop bonne. Il a rouillé. La mécanique était finie.»

Aujourd'hui, à 50 ans, le père de cinq enfants garde la passion des petits trains. «Je les ai collectionnés toute ma vie. Quand j'ai une chance, j'aime encore me promener en chemin de fer, comme au temps où il y avait des stations à Saint-Boniface et à La Broquerie.»

L.G.


photo: Karine Beaudette

Jean Lambert.



Louis Gosselin,
représentant du Commissaire aux langues officielles,
et les membres de son personnel souhaitent un

Joyeux Noël et une Bonne Année 1993

à tous les lecteurs et les lectrices de La Liberté.
983–2111 ou 1–800–665–8731.



Souhaits de Noël

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Le conseil d'administration
et le personnel
du Collège universitaire
de Saint-Boniface
souhaitent que Noël
et le nouvel An
vous apportent
la réalisation
de vos voeux les plus chers.



200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H OH7
(204) 233-0210

Lumière, joie et paix de Noël à toute personne de bonne volonté.

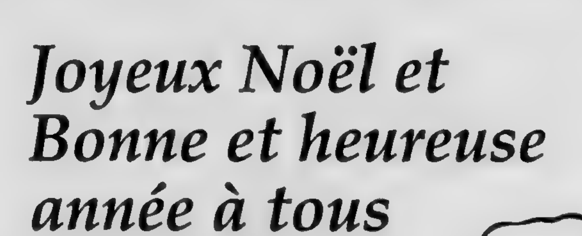
Meilleurs voeux pour une année heureuse et sainte.





+ Antoine — Archevêque de Saint-Boniface







Heures d'ouverture: - du lundi au samedi de 10h à 17h

livres pour jeunes, dictionnaires
cartes de souhaits, jeux éducatifs

315, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 237-3395

Meilleurs voeux en ce temps des fêtes

du





VENEZ FÊTER LA JOIE DE VIVRE
du 12 au 21 février 1993

Jean-Joseph Ismée

Une fête à l'haïtienne

Originaire d'Haïti, Jean-Joseph Ismée est au Canada depuis 17 ans, et au Manitoba depuis 13 ans. Les Noëls haïtiens sont différents des Noëls d'ici, dit-il, en partie à cause du climat.

«En Haïti, Noël est une des plus grandes fêtes. On la prépare depuis la première semaine de l'Avent. C'est le temps où les parents essaient d'économiser le plus, c'est là où l'on mange le mieux», explique le professeur de géographie et de français.

Comme ici, le plat traditionnel du réveillon est la dinde ou le poulet, mais accompagné du plat national du pays, le riz préparé avec des haricots rouges.

«Chez certains qui ont les moyens, on va manger du porc. Mais jamais de boeuf: il est réservé pour le 1er et surtout le 2 de l'An, fête nationale.»

Les Noëls haïtiens ont également une signification religieuse et familiale très marquée. «Chacun à sa façon, selon son niveau de vie, fait un effort pour bien fêter. Il y a une crèche dans chaque maison. En Haïti, tu peux entrer chez n'importe qui et avoir ton réveillon: il y a une coutume qui demande de ne pas refuser de la nourriture à quiconque.»



photo: Sylviane Lanthier

Jean-Joseph Ismée. Le traditionnel échange de cadeaux n'existe qu'à la ville; dans les campagnes haïtiennes, on ne se donne pas de cadeaux.

Autre tradition: les enfants préparent des fanaux, qu'ils fabriquent à l'aide de carton. Il s'agit d'une sorte de petite maison en carton, dans laquelle ils percent des fenêtres à motifs.

Ils collent des papiers de couleur transparents sur les parois intérieures de la maison et installent une bougie.

«Le 24 au soir, vers 19 h, les enfants allument leur fanal et font une sorte de procession désordonnée dans le village. Les enfants accordent beaucoup d'importance à ces préparatifs.»

«Autrefois» (avant le régime Duvalier), les enfants faisaient éclater des pétards pendant le nuit du 24 décembre.

«C'était la nuit où on faisait le plus de bruit!» Mais les militaires, que ces pétarades énervaient, ont «restreint les festivités». La procession des fanaux, elle, reste bien vivante.

S. L.

Luc Labossière de Saint-Léon

Né un 24 décembre

Né un 24 décembre, Luc Labossière s'exclame: «Je devrais parler de mon premier Noël... Mais je ne m'en souviens pas!»

Il se souvient cependant de son premier Noël d'amoureux avec Lucille Dufresne. «C'était en 1989. On avait passé la guignolée. On petit verre de vin par ci, on petit verre de fort par là.... »

Luc avait aussi fait un arbre de Noël pour la fille de Lucille qui avait 6 ans à l'époque. «J'avais pris des restes de décorations que j'avais jeté dessus, sur le principe de l'arbre de Charlie Brown. Quand Mylène a vu l'arbre, elle a ri de moi. Et nous on riait de la voir rire!»

Depuis, Mylène a eu un petit frère, et Luc et Lucille attendent un autre enfant pour le 22 décembre. Peut-être pour le 24?

S.L.



Luc Labossière et son fils de 17 mois Réjean.

photo: Sylviane Lanthier

Le père Jean-Paul Isabelle (1)

Une interminable nuit de Noël

«En 1990, je suis parti en avion pour les missions des oblats dans le Grand Nord, en passant par Montréal. Quand je suis arrivé à Resolute Bay, le 20 décembre vers 13 h, ce qui m'a frappé, c'est qu'il faisait noir comme dans le milieu de la nuit.

«Quelques jours plus tard, je suis allé, encore par avion, à Polaris, un village minier sur l'île Little Cornwallis. On est à 75 milles du Pôle Nord magnétique. Là aussi, c'est la grande noirceur toute la journée, la lune est toujours sortie. Tu ne sais jamais si c'est le jour ou la nuit.

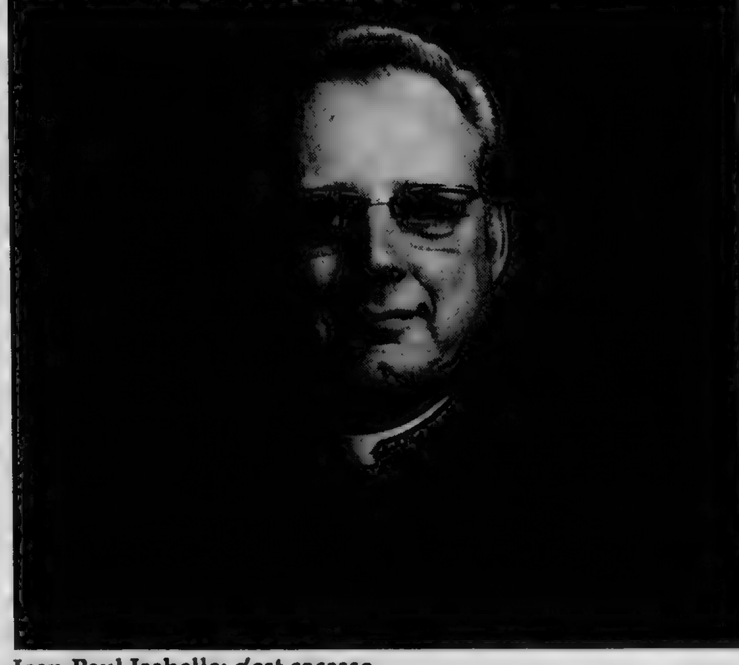
«À Noël, la compagnie minière fait monter les familles des mineurs de l'équipe squelette qui est restée. J'ai rencontré les gens pour savoir qui était catholique et intéressé à la messe. On a célébré dans l'édifice de la compagnie.

«On ne nous a pas laissé sortir dehors, à cause des ours polaires, sauf pour prendre l'autobus pour aller visiter la mine. Il faisait - 38, et il ventait beaucoup.

«On visite les missions quatre fois par année. Je me suis rendu à Nannisivik, et ensuite à Arctic Bay. C'est une communauté uniquement inuite, et je ne parle que le français et l'anglais. C'est cocasse quand même d'envoyer un gars du Sud qui ne peut pas communiquer avec les gens. J'ai célébré la messe pour quatre personnes. Il y a des gens là-bas capables de faire ça, mais avec notre loi du célibat, on ne peut pas les ordonner.

«Je suis revenu à Winnipeg par Yellowknife et Edmonton. Le diocèse de Churchill est tellement grand! C'est plus grand que la France.»

J.-P. D.



Jean-Paul Isabelle: c'est cocasse.

(1) Le natif de Lisieux, Saskatchewan, ordonné en 1958, est vicaire provincial de la mission chez les oblats, dont l'administration provinciale est située rue Aulneau à Saint-Boniface.

Marie Sarrasin de Saint-Joseph

D'une pierre deux coups

Le plus beau Noël de Marie Sarrasin, née Gagnon, remonte à 1964. Après la messe de Minuit, en effet, elle s'est fiancée avec Léon Sarrasin, son futur mari.

«Ça s'est passé à la maison paternelle, à Saint-Adolphe, raconte-t-elle. Le réveillon avait toujours lieu chez nous. Ça a aussi été le dernier réveillon de Maman. Bien sûr, on ne le savait pas.»

Marie avait rencontré son fiancé à Saint-Boniface, alors qu'elle étudiait à l'École normale d'institutrices. «C'était le frère de ma belle-soeur», précise-t-elle.

Même si l'année 1964 reste chère à son coeur, Marie Sarrasin souligne «qu'on ne revit pas nos fiançailles à chaque année. Il y a eu de nouveaux souvenirs depuis avec les huit enfants qu'on a eus.»

L.G.



Marie Sarrasin.

photo: Laurent Gimenez

Lucien et Lucille Laroche de Powerview

Le temps de s'asseoir et d'apprécier

Lucien et Lucille Laroche, résidants de Powerview depuis une quarantaine d'années, partagent le même beau souvenir de Noël: «Nos Noëls ont toujours été fantastiques mais le plus beau, c'était le premier Noël qu'on a décidé de passer à Powerview.»

Auparavant, la famille Laroche se pressait d'ouvrir ses cadeaux avant de sauter dans l'auto pour aller à Saint-Pierre-Jolys, du côté Laroche, ou à Sainte-Anne-des-Chênes, dans la famille Smith.

«Les enfants aimaient bien voir leurs cousins, mais il fallait toujours partager avec les autres, remarque Lucien Laroche qui a été professeur à Powerview pendant 36 ans. Cette année-là, on a eu le temps de s'asseoir et de jaser. Les enfants ont pu apprécier leurs cadeaux à leur juste valeur.»

«On a manqué un peu de ne pas voir la famille, ajoute Lucille Laroche, surtout pour nous les parents, mais on leur a rendu visite plus tard pendant les vacances. C'était le premier réveillon où les enfants étaient assez vieux pour en jouir. Et le lendemain, c'était leur journée.»

Les parents de Hubert, Gérald, Elaine et Denis, signalent que la grande joie de Noël maintenant, c'est de voir arriver les petits-enfants.

K.B.



La grande joie de Lucien et Lucille Laroche, c'est maintenant de voir arriver les petits-enfants: «Ça met le glaçage sur le gâteau!»

Pour Simone Lambert de Haywood

Noël, c'est toujours heureux

«Pour moi, Noël a toujours été joyeux, je n'ai jamais connu de Noël triste, affirme Simone Lambert de Haywood. Même enfant, même si on était pauvre, Noël était toujours spécial.

«J'étais l'aînée de 17 enfants. Donc, chez nous il n'y avait pas toujours de gros cadeaux. Noël, c'était la messe de minuit, l'arbre de Noël, les chants, le gros repas et surtout le fait d'être tous ensemble.»

La dernière fois que Simone Lambert a fêté Noël avec tous ses frères et soeurs, c'était en 1982. Ce Noël-ci sera aussi spécial, dit cette mère de six enfants, parce que pour la première fois tous ses rejetons, qui ont entre 12 et 19 ans, ne seront pas autour d'elle, son aînée étant présentement aux États-Unis.

S. L.



photo: Sylviane Lanthier

Simone Lambert avec sa fille Louise, âgée de 14 ans.

Monique Lafond de Saint-Jean-Baptiste

Le premier de Stéphane

Le meilleur souvenir de Noël de Monique Lafond remonte à 1980. C'était le premier Noël de son fils Stéphane, atteint de paralysie cérébrale.

«Les mois qui ont suivi la naissance de Stéphane, en avril, il avait été très malade, entre la vie et la mort, se souvient-elle. Quand on nous l'a ramené à la maison après des mois d'hôpital, c'était vraiment spécial. Je me souviendrai toujours de ce Noël-là. À chaque fois que Noël revient, les sentiments ressortent, tu penses à Jésus.»

L.G.



Monique Lafond et sa famille.

Suzanne Hamilton, 90 ans, de Fort Garry

Les grelots de Saint-Norbert

«C'était toujours une grande fête, se souvient bien Suzanne Hamilton, née Delorme à Saint-Norbert il y a 90 ans. Moi, ce que je me rappelle le plus qui me touchait, c'est quand les fermiers arrivaient pour la messe de minuit avec leur "bobsleigh", les chevaux et les grelots. Après la messe, tout le monde se donnait la main, s'embrassait. Ensuite les chevaux partaient.

«Le grand moment de la messe pour moi, c'était quand on dévoilait l'Enfant-Jésus. Ensuite, les trappistes venaient aider l'abbé.

«Avec leurs robes blanches à capuchon, ils entraient dans le choeur pour venir prier. C'était comme... des revenants(!) qu'on appelait, tout en blancs. Ils venaient confesser avant la messe.

«Mon petit frère demandait «quel simagré est-ce qu'ils font avant de donner la communion? Il ne reconnaissait pas le signe de croix. Les prêtres ne faisaient pas ça. Ensuite, on allait faire la visite du petit Jésus à l'autel pour lui laisser des bonbons.

«On retournait chez-nous pour le ragoût de boulettes avec les pattes de cochon et les tourtières. Pour dessert, maman apportait un grand plateau de beignes. Les gens partaient vers 6 h.

«Je me suis mariée avec un Écossais qui avait été élevé presbytérien, mais il était catholique. Plus tard, il a invité ses confrères de travail, qui n'avaient jamais entendu parler d'un réveillon.

«C'est venu que j'avais de 40 à 45 personnes à Fort Garry. J'avais toutes les nationalités: Japonais, Polonais, Ukrainien, Chinois.

«Ma fille avait aussi amené deux étudiants noirs d'Afrique, qui étaient catholiques. C'était dans les années 50. À part les Africains, il y avait des Belges, Hollandais, Français, Ecossais et Allemands.

«Même après la mort de mon mari, on a continué d'avoir le réveillon. J'ai fait ça durant 58 ans, après 1925. Mais on a arrêté parce que les gens se pensaient libres d'amener leurs amis. J'en invitais deux et y en venait six!

«Quand j'étais à Saint-Norbert, c'était joyeux. Le jour de Noël, on visitait nos petites voisines pour comparer nos cadeaux. On se réjouissait ensemble! Le souper de Noël était sur la ferme d'un oncle.

«Le Jour de l'An, c'était chez notre grand-mère où on avait nos étrennes: des poupées, des p'tites boîtes, des bijoux et des petites montres quand on a été assez grande. Grand-maman, qui venait du Québec, nous souhaitait «Happenouillhier» (Happy New Year)!

Y.C.


photo: Yves Chartrand
Suzanne Hamilton dans sa maison de Fort Garry.

Sr Thérèse Cloutier à Sainte-Rose-du-Lac

Il était une fois en 1941...

Sr Thérèse Cloutier se souvient d'un Noël particulier en 1941, pour deux raisons: une jupe rouge et un moment très spécial avec son frère préféré Alphonse.

«J'avais 12 ans. Maman jouait du piano en attendant la messe de minuit, et les 14 enfants rassemblés autour d'elle, on chantait des cantiques de Noël. Graduellement, chacun s'est retiré pour se préparer pour la messe de minuit. Je suis restée seule avec mon frère Alphonse à travailler sur un casse-tête. C'était mon frère favori; il m'écoutait souvent, pourquoi des choses.»

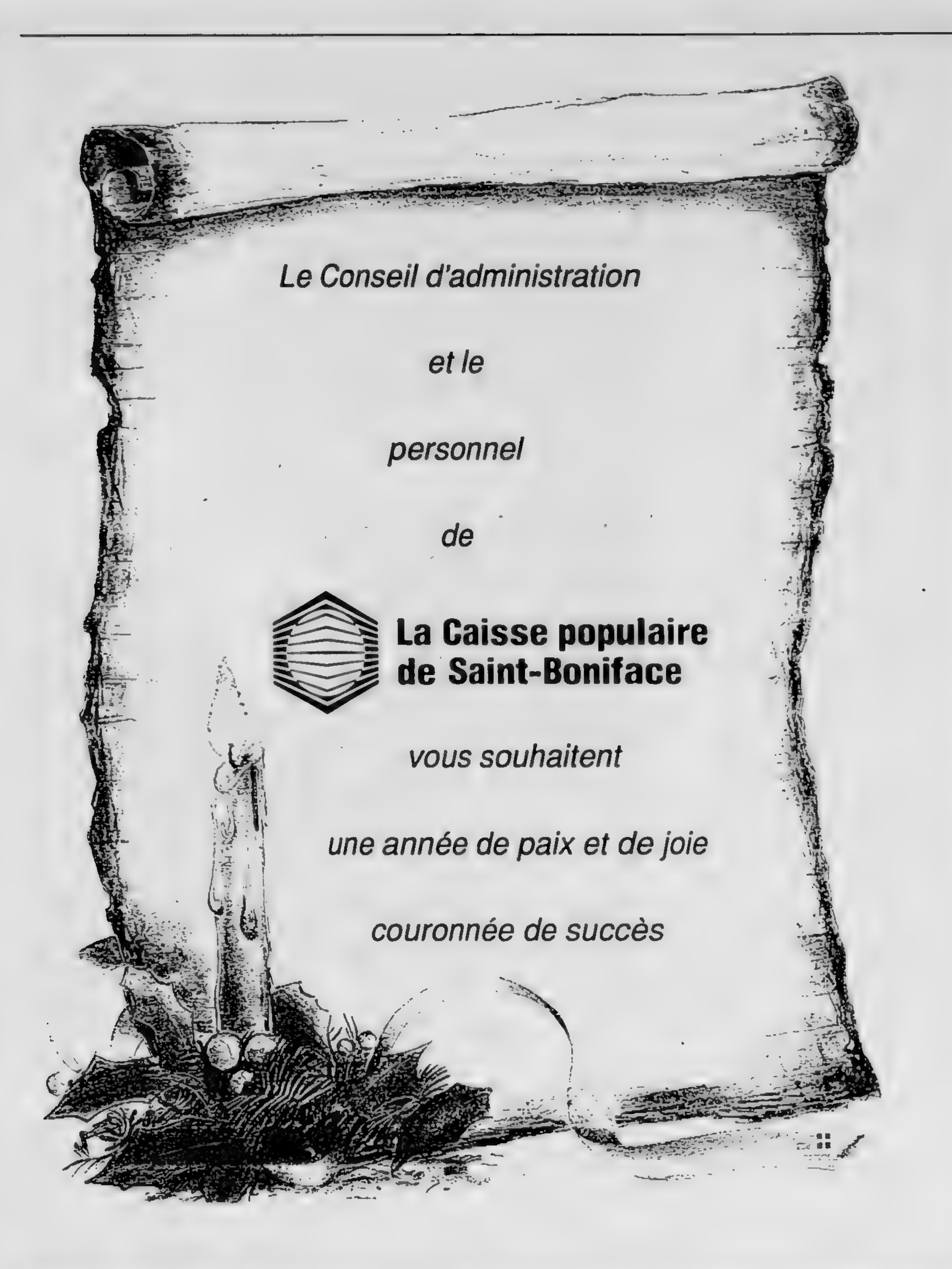
«À la messe de minuit, je ressentais profondément la joie, la paix et la merveille de Noël. De retour à la maison, c'était le réveillon et le temps d'ouvrir les cadeaux: le mien était une belle jupe rouge achetée tout spécialement pour moi!»

Sr Thérèse Cloutier continue à vivre Noël comme une fête spéciale et profondément spirituelle. Dans le temps de Noël, la soeur grise se partage entre sa famille et sa communauté religieuse. «C'est mon premier Noël à Sainte-Rose-du-Lac. Les quatre religieuses, on va célébrer la messe de minuit et le réveillon ensemble. Le jour de Noël, on va le passer avec les résidants de l'hôpital.»

Sr Thérèse va ensuite rejoindre la famille Cloutier à Saint-Norbert pour le Jour de l'An.

K.B.

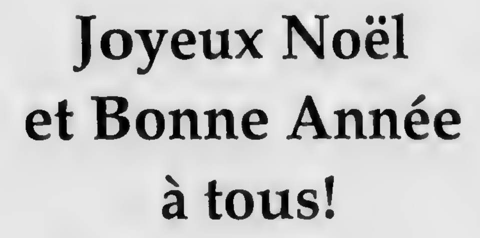

Sr Thérèse Cloutier travaille en pastorale à l'Hôpital Sainte-Rose-du-Lac, surtout avec les jeunes. Pour elle, Noël, «c'est chaque fois que j'ouvre mon coeur pour accueillir l'autre.»

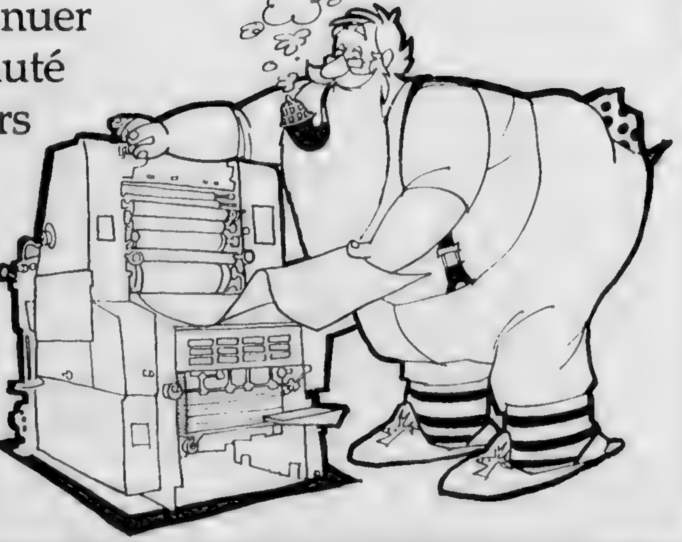
















remercie tous les annonceurs de cette section spéciale de Noël, particulièrement les annonceurs qui permettent la réalisation d'un cahier de Noël depuis déjà plusieurs années.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ Les 17 et 18 décembre, ***Bandaline*** interprète des chants de Noël et des airs folkloriques du bon vieux temps, au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, à partir de 21 h. Entrée: 3 $. Le 22 décembre, au Mârdi Jazz: ***Steve Hamilton***. Entrée: 3 $. Le Foyer (bar) sera fermé du 23 décembre 1992 au 3 janvier 1993, inclusivement.

✓ Le groupe **Hart Rouge** sera au Rendez-vous le 18 décembre à 20 h pour un concert de Noël présentant des chants traditionnels et des compositions originales tirés du dernier album du groupe, Le dernier mois de l'année. Les billets (15 $ à l'avance, 18 $ à la porte) sont en vente au CCFM, Chez le Disquaire et au Festival du Voyageur.

✓ Le ***Club musical des femmes de Winnipeg*** présente un ***récital de Noël*** mettant en vedette de jeunes talents à qui le Club accorde des bourses d'études: Elroy Friesen et Byron Knutson au piano, Kenton McPeek au tuba et Maria Loscer-bo, soprano. Le 27 décembre à 14 h au Musée des beaux-arts de Winnipeg. Billets (14 $, 11 $ étudiants) disponibles à la porte.

✓ Pour la 10e année consécutive, le Temple du calvaire (400 rue Hargrave) présente une version théâtrale du ***Messie de Handel***, réunissant plus de 300 comédiens et musiciens. A 19 h 30 les 17 et 18 décembre; et à 15 h et 19 h le 20 décembre. Le spectacle est gratuit; on demande aux groupes de réserver en composant le 943-4551.

THÉÂTRE



Du 26 au 31 décembre, le Ballet royal de Winnipeg présente Casse-Noisette de Tchaïkovski à la salle du Centenaire. Le coût des billets (9,50 à 34,50 $ + TPS) est réduit de moitié pour les enfants. Divers rabais pour les étudiants, les aînés et pour les groupes de 10 personnes ou plus. Réservations: 956-2792.

✓ Jusqu'au 19 décembre, Manitoba Theatre Centre présente au Mainstage ***Transit of Venus***, de la Manitobaine Maureen Hunter. La pièce est basée sur l'histoire de l'astronome français Guillaume Le Gentil qui, au 18e siècle, tentait de mesurer la diastance entre la Terre et le Soleil à partir de la course de Vénus. Billets (de 12 $ à 32 $) en vente au 942-6537.

EXPOSITIONS

✓ Le ***Noël des enfants du monde***: c'est le thème de l'exposition de dessins d'enfants à laquelle les écoles francophones et d'im-mersion ont participé. À la Galerie du Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 4 janvier.

✓ Les expositions du Musée des beaux-arts de Winnipeg (100, boul. Memorial): ***Re-Visions: Contemporary Native Art*** (jusqu'au 4 janvier); ***Drawings and Sculpture*** from Baker Lake (jusqu'au 31 janvier); ***Inuit Ivories from the Collection*** (jusqu'au 14 mars); ***The Two Ways of Life*** (photomontages de l'Écossais Calum Colvin, jusqu'au 3 janvier); et ***Achieving the Modern: Canadian Abstract Painting and Design in the 1950s***. Jusqu'au 17 avril, le Musée présente aussi une exposition d'oeuvres du Groupe des sept.

✓ Au Musée de l'homme et de la nature, on peut voir l'exposition ***In Winnipeg at Christmas: Memories of the 1920s***, qui recrée l'atmosphère des Noëls d'antan. L'exposition ***1931 Painters on Canada Series*** présente une collection de cartes de Noël d'artistes canadiens. Jusqu'au 10 janvier.

ENFANTS

✓ Le ***Musée des enfants*** est ouvert tous les jours pendant les vacances de Noël, sauf le 25 décembre. Les activités diffèrent chaque jour. Amenez-y vos enfants! Le Musée est situé au 109 av. Pacific. Il est ouvert de 9 h 30 à 17 h du lundi au samedi; de 11 h à 17 h le dimanche, ainsi que les 26 décembre et 1er janvier.

✓ ***Fantasy Theatre for Children*** présente deux spectacles pour les trois ans et plus pendant le temps des Fêtes: ***The Christmas Card*** a lieu du 14 au 20 décembre et ***The Snow Queen*** a lieu du 26 décembre au 3 janvier, au Deaf Centre Manitoba (285, chemin Pembina). Renseignements et billets (6 $): 944-0581.

✓ Prairie Theatre Exchange présente ***Let's do Munsch***, une adaptation théâtrale des histoires de Robert Munsch, du 19 décembre au 3 janvier au 3e étage de la place Portage. Billets: 6,49 $ (21,48 $ pour quatre billets). Réservations et renseignements: 942-5483. Les représentations ont généralement lieu à 11 h, 13 h 30 et 15 h 30.

✓ Jusqu'au 3 janvier, le Planétarium du Musée de l'homme et de la nature présente chaque jour (sauf le 25 décembre) à 11 h et 13 h un spectacle pour enfants intitulé ***The Alien Who Stole Christmas***. À 14 h 30, le Planétarium présente aussi ***Christmas Stories: Tale and Traditions***. Renseignements: 956-2830, ou 943-3139.

LOISIRS

✓ Le dimanche 27 décembre, le Centre Fort Whyte vous invite à enfiler vos ***patins*** et vous élancer sur le rond de glace, faire de la ***luge*** ou flâner le long des sentiers, de midi à 16 h. On pourra également faire des promenades en ***traîneaux attelés*** (2 $ par personne). Le 1er janvier, le Centre propose une promenade guidée, de 13 h 30 à 15 h 30. Entrée gratuite pour les membres; 3,25 $ adultes, 2,25 $ aînés et étudiants. Renseignements: 989-8355.

✓ Pendant le temps des Fêtes, le ***Centre Fort Whyte*** (1961 chemin McCreary) est ouvert aux heures suivantes: le 24 décembre de 9 h à 13 h; le 26 de 10 h à 17 h; le 31 de 9 h à 13 h et le 1er janvier de 10 h à 17 h. Du 27 décembre au 9 janvier, vous pouvez apporter vos sapins de Noël au Centre, qui les recyclera. Renseignements: 989-8355.

Sélection recueillie par Sylviane LANTHIER

Comment choisir un jouet?

«Éviter ceux qui font tout pour l'enfant»

Plus jeunes, nous avons tous eu pour Noël un jouet qui semblait amusant, attirant, mais dont nous nous sommes lassés avant la fin de janvier! Comment choisir pour nos enfants des jouets qui les amuseront vraiment?

Principale activité des enfants, surtout des préscolaires, le jeu est leur façon de découvrir le monde, d'apprendre, de développer leurs sens, leur motricité, leur créativité.

Colette Wilson, mère de trois enfants, est représentante pour la compagnie Jouets Découverte (1). «Un bon jouet, indique-t-elle, fait appel à plusieurs facultés chez l'enfant plutôt qu'à une seule. Les jouets qui grandissent avec l'enfant, avec lesquels on peut faire différentes choses, son intéressants.»

Elle recommande les livres et les casse-tête (adaptés à l'âge de l'enfant) pour tous les âges; les jouets pour le bain, les jeux simples et non frustrants pour les petits; les jeux de société qui se jouent rapidement, où il n'y a pas de gagnant, et qui sont axés sur la coopération pour les 3 ans et plus.

Pour les plus vieux (8 ans et plus), les jeux de société et/ou de stratégie, les bricolages et modelages, les jeux et livres qui permettent de découvrir les sciences représentent des choix intéressants.

«Il faut éviter les jouets qui font tout pour l'enfant, par exemple les poupées rigides qui font une action précise. Les enfants n'ont pas envie de faire autre chose avec ces poupées, et elles ne suscitent pas leur imagination.» Les poupées simples, douces, au corps non rigide sont préférables.

Il faut enfin se méfier des jouets qui nécessitent des piles: souvent, ce sont des jouets qui ne font qu'une action précise, et dont l'enfant se lasse. Attention aux jouets très bruyants, violents, dangereux pour l'enfant et son entourage.

Représentante pour Jouets Découverte, une firme qui propose des jeux éducatifs, Colette Wilson donne des exemples de types de jeux qui constituent de bons choix:

• Pour les tout-petits, les jouets doivent être solides, sans angles coupants, et ne pas comporter de petites pièces faciles à avaler. Les formes, les blocs ou les gobelets à empiler, les miroirs, les balles amusent les bébés. Les ensembles de blocs en mousse rigide avec lesquels on construit des formes sont de bons choix, à condition que la mousse soit bien coupée, si non les blocs ne tiennent pas les uns sur les autres. Le casse-tête géant *À la ferme* est un bon choix. Il se fait de deux façons: l'enfant complète le paysage en y mettant les animaux entiers et plus vieux, il pourra faire le casse-tête du paysage lui-même.

Autre exemple d'un bon choix: le loto-pochoirs *Place et Trace*: ce jeu est à la fois un casse-tête, un pochoir, un emporte-pièce et un jeu de loto. Il comprend une collection de dinosaures, animaux et véhicules qui s'encastrent dans trois planches.

• Pour les 3 à 5 ans: Colette Wilson suggère un jeu de domino sur le thème du cirque (*Domino Circus*), un jeu qui s'apparente au bingo, où il faut reconnaître des sons et les associer à un dessin sur la planche de jeu (*Quel est ce son?*), le jeu *Picture Peg* de Ravensburger (Motifs à cheville en français, un succès instantané), des jeux de loto.

• Pour les 5 ans et plus: livres, bricolages divers, jeux de construction. Entre autres: le circuit pour billes *Marbleworks*, qui permet aux enfants de monter différents échafaudages sur lesquels ils feront rouler des billes.

• À partir de 8 ans: le jeu de société *Labyrinthe* de Ravensburger, où les bijoux, les poignards et les chauve-souris nous attendent à chaque détour.

Sylviane LANTHIER

(1) Les jouets mentionnés coûtent en général entre 10 $ et 20 $, certains vont jusqu'à 40 $. On peut joindre Colette Wilson au 254-0986.



photo: Sylviane Lanthier

Quelques-uns des jouets qui peuvent amuser vos enfants de 0 à 10 ans.

PROVINCE

Textes canadiens recherchés

L'association SOL'AIR, qui se propose de faire connaître des jeunes écrivains d'expression française, est à la recherche de textes d'écrivains canadiens pour une revue spécialisée dans l'édition de nouvelles et de textes courts.

L'association a demandé à Ismène Toussaint de représenter la revue SOL'AIR au Québec. Mais comme la revue s'adresse à tout l'espace francophone, l'association souhaite, grâce au travail de la docteure en littérature québécoise et journaliste, voir s'étendre la collaboration à l'Ouest canadien.

Pour soumettre un texte ou pour s'abonner à SOL'AIR, il faut écrire au siège social, au soin de Mme Laure Ménoreau, 1, avenue Agrippa d'Aubigné, 44 300 Nantes, France. Le premier numéro, qui sortira au moment des fêtes de Noël, contiendra une nouvelle d'un auteur manitobain.

En bref

Ligue Junior B du Manitoba

(Classement au 12 déc. 1992)

	G	P	N	Pts
Selkirk	16	0	0	32
Beauséjour	11	5	0	22
Red River	9	5	0	18
Ste-Anne	7	6	1	15
N. Winnipeg (1)	6	8	1	14
Brandon	6	9	0	12
Gimli (1)	5	8	1	12
Ste-Rose	3	10	1	7
N. Interlake (2)	2	14	0	6

(*) : un point est accordé pour chaque défaite en prolongation.

Meilleurs Compteurs

	B	P	Pts
Hares, Selkirk	14	20	34
Praznik, Selkirk	13	21	34
Gilbert, Brandon	24	7	31
Lafournaise, Red River	13	17	30
Miller, Gimli	21	8	29
Campbell, Ste-Rose	13	15	28
Delaronde, N. Wpg	8	19	27
Menard, Danny	14	12	26
Spence, N. Interlake	8	18	26
Chaput, Ste-Anne	9	16	25

Ligue Hanover-Taché

(Classement au 14 déc. 1992)

	G	P	N	Pts
Ile-des-Chênes	10	0	0	20
Saint-Malo	6	4	0	12
Niverville	6	4	0	12
Ste-Anne	5	4	0	10
Steinbach	5	5	0	10
La Broquerie	3	7	0	6
Landmark	3	8	0	6
Grunthal	1	7	0	2

Compteurs (au 14 déc. 1992)

	B	P	Pts
J. Coulombe, St-Malo	13	26	39
G. Sellen, Ste-Anne	16	20	36
J. Tétrault, Ste-Anne	11	20	31
M. Gosselin, St-Malo	8	17	25
P. Anderson, Steinbach	11	12	23
A. Coulombe, St-Malo	11	9	20
D. Naaykens, I-D-C	9	10	19
R. Collette, St-Malo	10	8	18
L. Skoleski, Niverville	9	9	18
M. Gagnon, La Broquerie	8	10	18
B. Funk, Steinbach	6	12	18
J. Wielgosh, Ste-Anne	4	14	18

Ligue South Eastern

(Classement au 16 déc. 1992)

	G	P	N	Pts
Portage	7	2	1	15
Morden	5	2	0	10
Notre-Dame	4	4	1	9
Morris	4	5	0	8
Carman	4	7	0	8
Altona	3	7	0	6

Ligue de hockey des écoles secondaires de Winnipeg

Fiche de l'équipe de Lorette jusqu'à présent: 4v-6d-1n

Plus récents résultats:

7 décembre
Lorette 5 - Miles MacDonell 13

10 décembre
Fort Richmond 3 - Lorette 4

Les meilleurs compteurs de l'équipe sont Dean Leclaire (9-9=18) et Dean Carrière (5-10=15).

Liste des gagnants du [illegible] du Cercle Molière du mois de décembre 1992

Prénom	Nom	Billet #
Rose-Marie	Serceau	1699
Georges	Druwé	3430
C.	St-Jacques	3224
Richard	Mahé	786
T.	Marchand	4229
Madelaine	Vuignier	1166
Ron & Jan	Hoffman	1170
François	Tremblay	1771
Monique	Piché	3895
Jean	Beaudry	2763
Hervé	Molgat	893
Lorette	Gallant	3569
Denise	Auger	667
Marie-Jeanne	Delaquis	3406
Marie	Bertrand	3612
Irène	Lapointe	4536
Edgar	Freynet	1281
Lawrence	Carrière	1417
Théâtre de l'Escaouette		141
Laszlo	Szabados	1691
Ovila	Couture	2400
Jacqueline	Thioux	439
Marquise	Lemieux	2269
Gabriel	Lemoine	387
Yvonne	Freynet	3094
Wendy & Bill	Stepaniuk jr.	545
Édouard	Lambert	2906
A.	Servant	0964
Pauline	Clément	4566
Brian	Place	2595
Mauricette	Rave	22

Jacques Demers des Canadiens de Montréal

Entraîneur, motivateur, communicateur

Les joueurs ont commencé à envahir la patinoire pour la pratique de la journée. Dans le petit vestiaire réservé aux entraîneurs, Jacques Demers a déjà enfilé son survêtement. Coiffé de sa casquette des Canadiens de Montréal, il répond aux questions de deux journalistes, un du Journal de Montréal et l'autre de la Presse canadienne.



photo: Yves Chartrand

Après un match, Jacques Demers peut attendre dix minutes avant de parler aux journalistes.

Bien qu'il en ait vu d'autres depuis 20 ans dans les rangs professionnels, Jacques Demers a de la difficulté à cacher sa mauvaise humeur au lendemain d'une défaite à Boston. Les journalistes qui l'interrogent l'ont senti et ils le pressent de questions sur la composition de l'équipe pour le match du lendemain à Winnipeg.

«C'est des bons gars, laisse tomber celui qui a travaillé deux ans pour un réseau radiophonique québécois après avoir été congédié des Red Wings de Détroit en 1990. Ils font leur travail.

«On est couvert tellement. À tous les jours, on voit quatre, cinq, six pages dans les journaux. On sait ce qui se passe avec l'équipe. C'est important que l'entraîneur et les joueurs soient alertes!

«Le Canadien de Montréal, c'est une équipe avec beaucoup de tradition. On se doit de gagner. Si on ne gagne pas, on a des explications à donner!»

Jacques Demers, qui a commencé sa carrière d'entraîneur dans la défunte Association mondiale du hockey (AMH), est toutefois loin de se plaindre de son sort. «Je ne savais pas ce qui allait arriver, si j'avais la chance de revenir dans le hockey. J'avais une bonne job, j'aimais ce que je faisais. On voyageait avec les Nordiques. Je me considère très chanceux d'être revenu dans la Ligue nationale avec les Canadiens.»

Avant Détroit, il avait été l'entraîneur des Blues de Saint-Louis. Aux deux endroits, il dit qu'il se mettait de la pression pour gagner. «On était moins couvert. Lorsqu'un match du Canadien est télévisé, il y a des centaines de milliers de personnes qui regardent. Le Canadien est une équipe spéciale au Québec et pour les francophones à travers le Canada, alors on ne peut pas fournir d'excuses. On a un club bien construit par Serge Savard. On a des bons jeunes, et l'arrivée de (Vincent) Damphousse et (Brian) Bellows m'aide énormément.»

Jacques Demers soutient qu'il est devenu entraîneur de hockey professionnel un peu par hasard. Après avoir gravi les échelons dans les rangs mineurs de Montréal, il a commencé à penser à la Ligue junior majeure du Québec. «Au junior A, j'ai connu beaucoup de succès et j'ai commencé à penser à une carrière. En 1972, j'ai eu la chance d'être engagé par Marcel Pronovost, l'ancien joueur des Maple Leafs de Toronto, pour être son adjoint à Chicago dans l'AMH.»

Après avoir dirigé Cincinnati et Indianapolis dans l'AMH, Jacques Demers devient en 1979 le premier entraîneur des Nordiques de Québec dans la Ligue nationale de hockey. Malheureusement, il est rétrogradé un an plus tard au club-école dans la Ligue américaine.

Mais en 1983, il revient dans le grand circuit grâce à Saint-Louis. Sans contrat en 1986, il signe avec Détroit. Nommé meilleur entraîneur à deux reprises, Demers voit toutefois son équipe se buter à deux reprises aux éventuels champions de la coupe Stanley, les Oilers d'Edmonton. Il ne lui manque donc que le plus prestigieux trophée du hockey professionnel pour compléter son palmarès.

Après 20 ans de "coaching", Jacques Demers croit que les rapports avec des joueurs devenus plus talentueux sont plus difficiles. «Les jeunes de 18, 19 ans font plus d'argent. Mais avec Montréal, j'ai un bon groupe de jeunes et de vétérans. Ça dépend de l'équipe et le genre de joueurs que tu as. On peut "coacher" les jeunes. Je ne dirais pas qu'ils ne sont pas contrôlables. Si tu mets une discipline, il y un certain respect, mais il ne faut pas que tu ambitionnes!

«Mon approche avec les joueurs est positive. Il faut travailler fort avec eux, leur enseigner, être patient, ce qui n'est pas toujours facile. La communication est très importante et c'est une qualité qu'on me dit que j'ai comme entraîneur.»

Contrairement à d'autres, Jacques Demers n'a pas peur de montrer ses émotions pendant un match. «C'est ma personnalité. Je suis un gars qui bouge beaucoup, qui parle beaucoup. Quand un joueur fait un beau jeu, je suis le premier à le lui dire. Les joueurs semblent aimer ça. Je pense qu'ils ont plus de respect pour un gars qui communique.

«Quand les choses vont mal, on ne crie pas tout le temps. Je ne dis pas qu'on crie jamais, mais on essaie de faire comprendre les erreurs aux joueurs. Ce qui est important, c'est d'être patient.»

Malgré ses exigences, le natif de Montréal n'a pas eu peur d'accepter ce poste ingrat. «J'étais tellement fier. Et je ne suis pas un nouveau gars derrière le banc.»

Reconnu pour motiver les joueurs, il ajoute qu'il est important aussi d'être soi-même motivé. «C'est une façon de travailler dans la vie.»

Y.C.

Gilles Tremblay, analyste à la Soirée du hockey

«La méthode forte ne marche plus»

Avant de devenir analyste à La Soirée du hockey, Gilles Tremblay avait joué pour le Canadien de Montréal pendant les années 60. Il connaît donc tous les entraîneurs de l'équipe depuis au moins 30 ans.

Selon lui, la méthode forte employée avec les joueurs par Dick Irvin, de 1940 à 1955, et même Toe Blake, de 1955 à 1968, ne marche plus dans le hockey des années 90.

«C'est dépassé. Même Bowman (l'entraîneur du Canadien dans les années 70 maintenant avec Pittsburgh) est complètement transformé.»

«Un gars comme Jacques Demers doit déléguer, quelque chose que Blake et Irvin n'auraient jamais fait. Il a des spécialistes comme Charles Thiffault et Jacques Laperrière (gagnant du trophée du meilleur défenseur).»

Gilles Tremblay estime aussi que les entraîneurs doivent s'arranger pour ne pas fatiguer les joueurs en vue des séries éliminatoires. «Ils font aussi moins de pratiques pour que les joueurs soient frais et dispos pour les matchs.»

L'entraîneur doit par ailleurs composer avec des joueurs plus indépendants qui ont l'Association des joueurs derrière eux. «L'entraîneur gagne souvent la moitié du salaire de certains joueurs!

«Mais Jacques Demers est un bon motivateur. Il communique bien avec le groupe des six vétérans à Montréal. Ce groupe rejoint tous les joueurs.»

L'ancien ailier croit que le Canadien a de meilleures chances de gagner la coupe Stanley parce que «l'équipe s'est améliorée de 25 % en talent avec l'arrivée de Damphousse et Bellows.»

Yves CHARTRAND



Compétition d'escalade à l'école Précieux-Sang

Les gagnants de la première compétition d'escalade organisée à l'école Précieux-Sang le 9 décembre dernier sont:

- **Sara Martin (minimes, 5e et 6e années);**
- **Gilles Lafleur (cadets, 7e et 8e années);**
- **Miguel Arpin (juniors, 9e et 10e années);**
- **Julio Dusablon (seniors, 11e et 12e années).**

Feu vert

Un cadeau qui ne coûte rien



Avec la folie furieuse du temps des Fêtes, les gens ont tendance à oublier de se présenter à la Croix-Rouge pour donner du sang. Mais les besoins ne baissent pas durant le mois de décembre, bien au contraire.

La clinique permanente de la rue Osborne est ouverte tous les jours de la semaine. Il suffit de se rendre disponible pour une demi-heure. Environ deux tasses de sang sont retirées, ce qui représente moins de 10 % du sang du corps humain. Le donneur ne souffre d'aucun effet secondaire.

Quand on a entre 17 et 70 ans, c'est aussi un des plus beaux cadeaux que l'on peut faire à ses semblables: sauver une vie. Et ça ne coûte rien du tout!

J.-P. D.

Gens d'ici

L'autre commissaire de Lorette

La Division scolaire de la Rivière-Seine a nommé deux commissaires pour remplir les postes laissés vacants à la suite des élections du 28 octobre. Il s'agit de Claude Laferrière de Lorette et de Robert Stefaniuk de Saint-Adolphe.



Claude Laferrière.

À la suite des élections scolaires, où un seul candidat s'est présenté pour les deux postes à Lorette, la Division scolaire a demandé aux intéressés de présenter leur candidature. Le président du comité de parents de l'école Dawson Trail a été choisi parmi huit candidats.

Claude Laferrière est né à Saint-Boniface il y a 33 ans. Avec sa femme et ses quatre enfants, il a déménagé à Lorette en 1985. Il est machiniste au Canadien Pacifique. «J'ai décidé de mettre mon nom quand j'ai vu qu'il manquait un commissaire à Lorette. Je vais représenter les gens de Lorette, je n'ai pas dans l'idée de changer des choses. Je vais d'abord aller voir ce qui se passe.»

J.-P. D.

SOCIÉTÉ

Sainte-Anne-des-Chênes participe au Programme des mesures de rechange

Donner une deuxième chance aux jeunes contrevenants

Vol à l'étalage, vandalisme, consommation d'alcool. Normalement, les jeunes de 12 à 17 ans qui commettent une infraction du genre se retrouvent devant un juge. Mais depuis plus de dix ans, au Manitoba, il y a une alternative: le comité de restitution. À Sainte-Anne-des-Chênes, neuf citoyens sont nommés par le Village et la Municipalité rurale pour établir des mesures de rechange, avec la collaboration des jeunes contrevenants.

«On a commencé en 1983 avec l'arrivée des policiers au village, rappelle la secrétaire du comité de restitution, Claudette Lavack, membre depuis 1984. Ça fonctionnait bien dans d'autres villages, comme Steinbach. On s'occupe uniquement de la population scolaire de Sainte-Anne et des environs.»

Environ une fois par mois, les neufs membres du comité (1) se réunissent pour entendre la cause d'un jeune contrevenant. Les dossiers sont préparés par l'agent Ken Plett des Services correctionnels dans la collectivité, un programme administré par Justice Manitoba, de son bureau régional à Steinbach (2).

Voici comment ça fonctionne.

Un adolescent se fait arrêter par la police du village pour vandalisme, par exemple. Quand c'est une première offense, le cas est apporté à l'attention des parents. Une décision est alors prise, avec le concours du jeune contrevenant, quant à la direction du dossier: le tribunal ou le comité de restitution de la communauté.

Les personnes concernés peuvent choisir les mesures de rechange au lieu de la justice punitive. Cela permet au jeune d'accepter la responsabilité de son acte criminel en réparant son tort. Il peut s'excuser auprès de la victime, indemniser la victime pour les dommages encourus, participer à un programme d'éducation, et travailler sans salaire pour la collectivité.



photo: Jean-Pierre Dubé

Claudette Lavack: «Ils trouvent ça très difficile d'aller voir les victimes et de faire des excuses.»

«On voit le jeune, explique Claudette Lavack, et on lui demande d'expliquer en ses mots ce qui s'est passé. Après, on revoit avec lui (ou elle) le rapport préparé par Ken Plett. Des fois, ça ne concorde pas.

«Après on se retire et on décide de ce qu'on pense devrait être la restitution. Si c'est du vandalisme, on a les coûts approximatifs des dommages. Il y a eu un cas où quelques jeunes ont fait des dégâts à l'école évalués à 4 000 $. On divise les coûts entre les contrevenants, selon leur degré de responsabilité dans l'affaire. Ils doivent repayer toute la somme.

«Si c'est un jeune pris avec de l'alcool, poursuit l'orienteure de l'école d'immersion de Sainte-Anne-des-Chênes, on peut lui demander de faire un projet sur l'alcoolisme, et d'écrire sur les conséquences de la boisson sur son avenir.

«À la fin, on leur demande de signer une entente qui précise les termes de leur restitution, comme quoi ils sont d'accord avec les mesures de rechange et les délais prévus. On leur donne un maximum de six mois pour terminer leur contrat. Si ça ne marche pas, le cas est remis à la justice.»

Selon la secrétaire du comité, 80 % des contrevenants qui choisissent cette option ne commettront pas une deuxième infraction. «Ce que j'aime vraiment du programme, c'est que le dossier est détruit après deux ans, à condition qu'il n'y ait pas de procédure intentée contre ce jeune.»

Les dossiers du programme demeurent confidentiels et ne peuvent être utilisés comme preuve contre un jeune contrevenant lorsque deux ans se sont écoulés.

Le comité peut refuser certains dossiers: «Une fois, on a eu un cas de viol, et on a refusé de le traiter, parce qu'on jugeait que le jeune homme avait besoin de services professionnels comme de la thérapie. Souvent, on va exiger dans le contrat qu'ils suivent du counselling.

«Le plus difficile pour un contrevenant, c'est d'aller faire des excuses verbales aux victimes. Dans un cas de vol à l'étalage, ils doivent retourner au magasin rencontrer le gérant ou le responsable de la sécurité et faire des excuses. Celui-ci doit remettre une lettre attestant que ça a été fait.

«Quand c'est du vandalisme, il faut rencontrer les victimes. Une fois, il y a eu des graffiti au bureau de poste. Il a fallu aller nettoyer le mur. Si c'est du vandalisme à l'école, on peut leur demander de passer une semaine avec le concierge qui a réparé les dégâts.

«On est toujours au moins sept ou huit membres du comité autour de la table. C'est un peu intimidant, aussi parce que ce sont des personnes de la communauté. Il y a une certaine gêne, on leur montre que c'est sérieux.

«Les enfants francophones ont le choix de s'exprimer dans leur langue. On est assez de francophones autour de la table qu'on interprète pour les autres.»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Les membres du comité sont: Ilene Goschke (présidente), Ken Dayment, Maurice Chaput, Francyne Lemoine, Gilles Nault, Noël Delaurier, Don Zuelf, Claudette Lavack (secrétaire) et Ken Plett de Justice Manitoba.

(2) Les Services correctionnels dans la collectivité ont des bureaux dans 14 localités rurales, et six quartiers de Winnipeg. On peut contacter le bureau central au 945-7804, et le bureau de Saint-Boniface au 945-8030.

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. P.G.

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 19 décembre

7h00 Télé-M Jem

7h30 CBWFT Vazimolo
Télé-M Ma petite pouliche

7h31 CBWFT Les oursons volants

7h50 CBWFT Touftoufs et Polluards

8h00 Télé-M G.I. Joe

8h20 CBWFT Clyde

8h30 Télé-M Les tortues Ninja

8h50 CBWFT Tic et Tac, les rangers du risque

9h00 Télé-M Bugs Bunny

9h15 CBWFT Vazimolo

9h30 Télé-M Le championnat des quilles

9h40 CBWFT Looping

10h00 CBWFT Tiny toons

10h15 TV-5 Viva

10h25 CBWFT Robin des bois junior

10h30 Télé-M Le club des branchés

11h00 CBWFT Le Noël de Johann
Télé-M Cinémaximum: La grande évasion

11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres

11h30 CBWFT La semaine à l'assemblée nationale

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT Ciné-famille: Les Calinours au pays des merveilles
TV-5 Bouillon de culture

13h30 TV-5 Des trains pas comme les autres

14h00 CBWFT L'univers des sports
Télé-M Réconciliation

14h30 TV-5 Autovision

15h00 Télé-M Le tour du Québec
TV-5 Reflets

15h30 CBWFT La cour en direct
Télé-M Bugs Bunny

16h00 CBWFT La bande des six
Télé-M Les héros de l'hiver
TV-5 Journal télévisé suisse

16h30 Télé-M Vidéo rock détente
TV-5 Génies en herbe

17h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Les rédacteurs en chef

17h30 CBWFT Scully rencontre
Télé-M Jeopardy
TV-5 Reportages

18h00 CBWFT Métropolis
Télé-M Top musique
TV-5 Journal télévisé de FR2

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
Télé-M Ciné des fêtes: Le géant des neiges
TV-5 Thalassa

20h00 TV-5 Sacré soirée

21h00 Télé-M Sweet people - Noël en Suisse

21h30 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Le cercle de minuit

21h50 CBWFT Les nouvelles du sport

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h05 CBWFT Télésélection: Festival Yves Montand: Manon des Sources

22h20 Télé-M TVA sports

22h40 TV-5 Bon week-end

22h42 Télé-M Ciné-lune: La gouvernante

23h05 TV-5 Journal télévisé suisse

23h35 TV-5 Thalassa

0h35 TV-5 La télé des inconnus

2h05 TV-5 Radio France internationale

Dimanche 20 décembre

7h00 Télé-M Les transformers

7h30 CBWFT Vazimolo
Télé-M Le monde à venir

7h31 CBWFT Caliméro

8h00 CBWFT Les mystérieuses cités d'or
Télé-M Vision mondiale

8h30 CBWFT Il était une fois... Les Amériques

9h00 CBWFT La véritable histoire de Malvira
Télé-M Sur la colline

9h15 CBWFT Manigances

9h30 Télé-M Sans détour

9h45 CBWFT Parcelles de soleil

10h00 CBWFT Le Jour du Seigneur: Messe célébrée à la paroisse Sainte-Claire de Montréal-Est par Yvon Cousineau, ptre.
Télé-M Bugs Bunny

10h15 TV-5 Musiques au coeur des toiles

10h30 Télé-M Journal de l'histoire

11h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Cinémaximum: Au nom du ciel

11h05 CBWFT La semaine verte

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT Second regard
TV-5 L'heure de vérité

13h00 CBWFT Les matinées du dimanche
Télé-M Cinémaximum: Candidat au crime
TV-5 Caractères

13h50 CBWFT Les matinées du dimanche

14h00 TV-5 Le monde est à vous

15h00 CBWFT Millefeuille
Télé-M Top musique

15h30 CBWFT Génies en herbe
TV-5 Espace francophone

16h00 CBWFT La course destination monde
Télé-M Charivari élite
TV-5 Journal télévisé belge

16h30 Télé-M Vins et fromages
TV-5 30 millions d'amis

17h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
Télé-M L'événement
TV-5 L'école des fans

17h30 TV-5 Hôtel

18h00 CBWFT Découverte
Télé-M Tête à tête
TV-5 Journal télévisé de FR2

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Le dimanche
Télé-M Cinéma des fêtes: La revanche
TV-5 7 sur 7

19h30 CBWFT La cour à Jean-Marc

20h00 TV-5 Caractères

20h30 CBWFT Les beaux dimanches - Le soldat de plomb

21h05 TV-5 Ramdam

21h30 CBWFT Les beaux dimanches - La répétition
Télé-M La vie des gens riches et célèbres

21h30 TV-5 Le cercle de minuit

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h20 Télé-M TVA sports

22h30 Télé-M Vision mondiale

22h40 TV-5 En appel

23h10 TV-5 Journal télévisé belge

23h15 CBWFT Les nouvelles du sport

23h30 CBWFT Le clap
Télé-M Vision mondiale

23h40 TV-5 7 sur 7

0h00 CBWFT Ciné-club: Métropolis
Télé-M Le monde à venir

0h40 TV-5 Caractères

1h45 TV-5 Ramdam

2h10 TV-5 Radio France internationale

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé-M : 28/43** **TV-5 : 14** *(est de la Rouge)* / **22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 21 décembre

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

7h00 CBWFT SRC bonjour

8h00 Télé-M Ciné-matin: Deux nigauds cowboys

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit

10h15 CBWFT Iris, le gentil professeur
TV-5 Les étoiles de gourmandises

10h30 CBWFT Tao Tao
Télé-M Bugs Bunny
TV-5 Défendez-vous

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 L'école des fans

11h00 CBWFT La cuisine au quotidien

11h15 CBWFT Comme on est

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 7 sur 7

12h30 CBWFT Un souvenir de fêtes
Télé-M Cinéma d'après-midi: À la recherche de la panthère rose

13h00 TV-5 Sacrée soirée

13h30 CBWFT Vie de famille

14h30 CBWFT Sporthèque: Albertville en rappel
Télé-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons

15h05 TV-5 Une pêche d'enfer

15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
Télé-M Top modèles
TV-5 Le jeu des dictionnaires

15h57 CBWFT 0340

16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h25 CBWFT 0340

16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
TV-5 Les étoiles de gourmandises

16h45 TV-5 Défendez-vous

16h57 CBWFT 0340

17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Scully rencontre

17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Sur la piste des clowns
TV-5 Journal télévisé de FR2

18h30 CBWFT Taquinons la planète!

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Quand la chanson dit bonjour au country
Télé-M Cinéma des fêtes: La force de l'amour
TV-5 Téléobjectif

20h00 CBWFT La loi de Los Angeles
TV-5 Bas les masques

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib

21h05 TV-5 Tell quel

21h25 CBWFT Le point

21h30 TV-5 Dossiers justice

22h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Le TVA, édition réseau
TV-5 Strip-tease

22h30 Télé-M TVA sports

22h35 CBWFT Les nouvelles du sport

22h50 CBWFT Marilyn

22h55 Télé-M Mongrain de sel

23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h20 CBWFT Second regard

23h30 TV-5 Téléobjectif

0h30 TV-5 Bas les masques

1h35 TV-5 Tell quel

2h00 TV-5 Radio France internationale

Mardi 22 décembre

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

7h00 CBWFT SRC bonjour

8h00 Télé-M Ciné-matin: Deux nigauds et la légion étrangère

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit

10h15 CBWFT Iris, le gentil professeur
TV-5 Les étoiles de gourmandises

10h30 CBWFT Babar
Télé-M Bugs Bunny
TV-5 Défendez-vous

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Scully rencontre

11h00 CBWFT Comme on est
Télé-M Le TVA, édition midi

11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres

11h45 CBWFT La cuisine au quotidien
TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Téléobjectif

12h30 CBWFT Un souvenir de fêtes
Télé-M Cinéma d'après-midi: Le quatrième miracle

13h00 TV-5 Bas les masques

13h30 CBWFT L'art de vivre

14h05 TV-5 Tell quel

14h30 CBWFT Maritimes en direct
Télé-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons

15h00 CBWFT La cour en direct

15h10 TV-5 Une pêche d'enfer

15h30 CBWFT La bande à Picsou
Télé-M Top modèles
TV-5 Le jeu des dictionnaires

15h57 CBWFT 0340

16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h25 CBWFT 0340

16h30 CBWFT Les intrépides
TV-5 Les étoiles de gourmandises

16h45 TV-5 Défendez-vous

16h57 CBWFT 0340

17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Nord sud

17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M À communiquer
TV-5 Journal télévisé de FR2

18h30 CBWFT Comment ça va?

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Montréal P.Q.
Télé-M Cinéma des fêtes: Miracle en Alaska
TV-5 Temps présent

20h00 CBWFT Amériques 500, à la redécouverte du nouveau monde
TV-5 Frou-frou

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
TV-5 Voyage en Nunavik

21h25 CBWFT Le point

21h30 TV-5 Spécial cinéma

22h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Le TVA, édition réseau

22h30 Télé-M TVA sports
TV-5 Embarquement porte n°1

22h35 CBWFT Les nouvelles du sport

22h50 CBWFT Marilyn

22h55 Télé-M Mongrain de sel

23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h20 CBWFT Millefeuille

23h30 TV-5 Temps présent

23h50 CBWFT Cinéma: Frou-frou

0h30 TV-5 Frou-frou

1h30 TV-5 Voyage en Nunavik

2h00 TV-5 Radio France internationale

Mercredi 23 décembre

5h30 Télé-M Salut, bonjour

7h00 CBWFT SRC bonjour

8h00 Télé-M Ciné-matin: Deux nigauds contre Frankenstein

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit

10h15 CBWFT Iris, le gentil professeur
TV-5 Les étoiles de gourmandises

10h30 CBWFT Babar
Télé-M Bugs Bunny
TV-5 Défendez-vous

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Nord sud

11h00 CBWFT Comme on est
Télé-M Le TVA, édition midi

11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres

11h45 CBWFT La cuisine au quotidien
TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Temps présent

12h30 CBWFT Un souvenir de fêtes
Télé-M Cinéma d'après-midi: L'arbre de Noël

13h00 TV-5 Frou-frou

13h30 CBWFT Le temps de vivre

14h00 TV-5 Voyage en Nunavik

14h30 CBWFT Dallas
Télé-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons

15h10 TV-5 Une pêche d'enfer

15h30 CBWFT La bande à Picsou
Télé-M Top modèles
TV-5 Le jeu des dictionnaires

15h57 CBWFT 0340

16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h25 CBWFT 0340

16h30 CBWFT Pour le meilleur ou pour le pire
TV-5 Les étoiles de gourmandises

16h45 TV-5 Défendez-vous

16h57 CBWFT 0340

17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Feu vert

17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres des lettres

18h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Loto-quiz
TV-5 Journal télévisé de FR2

18h30 CBWFT Carmen fantaisie sur glace
Télé-M Le hockey Molson export à TVA

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 TV-5 Connaissance de la science

20h00 CBWFT Enjeux
TV-5 Le jeune homme vert

21h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Le divan

21h25 CBWFT Le point

21h30 Télé-M Benny Hill
TV-5 Le cercle de minuit

22h01 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h31 Télé-M TVA sports

22h35 CBWFT Les nouvelles du sport

22h40 TV-5 Télétourisme

22h50 CBWFT Marilyn

22h59 Télé-M Mongrain de sel

23h05 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h20 CBWFT Cinéma: Le prince et la danseuse

23h35 TV-5 Connaissance de la science

0h35 TV-5 Le jeune homme vert

1h35 TV-5 Le divan

Jeudi 24 décembre

6h30 Télé-M Flash varicelle
7h00 CBWFT SRC bonjour
Télé-M Bugs Bunny
7h30 Télé-M Batman
8h00 Télé-M Ciné-matin: Deux nigauds et l'homme invisible
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 Télé-M Aimer
10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit
10h15 CBWFT Johnson et ses amis
TV-5 Les étoiles de gourmandises
10h30 CBWFT Babar et le Père Noël
Télé-M Cinéma d'après-midi: Un petit miracle
TV-5 Défendez-vous
10h45 TV-5 Feu vert
11h00 CBWFT Comme on est
11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres
11h45 CBWFT La cuisine au quotidien
TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Connaissance de la science
12h30 CBWFT Un souvenir de fêtes
Télé-M Cinéma d'après-midi: Entre le crépuscule et l'aube
13h00 TV-5 Le jeune homme vert
13h30 CBWFT Cinéma: Bach et Bottine
14h00 TV-5 Le divan
14h30 Télé-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons
15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
Télé-M Top modèles
15h35 TV-5 Le jeu des dictionnaires
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Alana ou le futur imparfait
TV-5 Les étoiles de gourmandises
16h45 TV-5 Défendez-vous
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Les aventures de Tintin
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Découverte
17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Noël sous la neige
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h03 CBWFT Le coeur de la marionnette
18h30 CBWFT La souris du Père Noël
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Dodo
Télé-M Cinéma des fêtes: Le cadeau de Noël
TV-5 Faut pas rêver
20h00 CBWFT Les démons du midi
TV-5 Spécial Yves Montand
21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
TV-5 Mémoires d'un objectif
21h25 CBWFT Le point
21h45 TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Chronique de France
Télé-M Le TVA, édition réseau
22h20 Télé-M TVA sports
22h30 CBWFT Marilyn
23h00 CBWFT Les premières roses de Noël
TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 TV-5 Faut pas rêver
0h00 CBWFT Messe de minuit
0h30 TV-5 Spécial Yves Montand
1h15 CBWFT Cinéma: Certains l'aiment chaud
1h30 TV-5 Mémoires d'un objectif
2h15 TV-5 Radio France internationale

Vendredi 25 décembre

6h30 Télé-M Flash Varicelle
7h00 Télé-M Bugs Bunny
7h30 Télé-M Batman
8h00 CBWFT Kim et Clip - Spécial Noël
Télé-M Ciné-matin: Deux nigauds chez les tueurs
8h30 CBWFT Milus the sandman
9h00 CBWFT Noël avec Pacha et les chats
9h30 Télé-M Aimer
9h45 CBWFT Johnson et ses amis
10h00 CBWFT Messe du jour de Noël
Télé-M Bon appétit
10h15 TV-5 Les étoiles de gourmandises
10h30 Télé-M Cinéma d'après-midi: Pilotes sans scrupules
TV-5 Défendez-vous
10h45 TV-5 Découverte
11h00 CBWFT Comme on est
11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT Un souvenir de fêtes
TV-5 Mémoires d'un objectif
12h30 Télé-M Cinéma d'après-midi: Exercice fatal
13h00 TV-5 Spécial Yves Montand
13h30 CBWFT Cinéma: Le roi et l'oiseau
14h00 TV-5 Azimuts
14h30 Télé-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons
15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
Télé-M Top modèles
15h35 TV-5 Le jeu des dictionnaires
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Les débrouillards
TV-5 Les étoiles de gourmandises
16h45 TV-5 Défendez-vous
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Les années coup de coeur
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Jeunes autrement
17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Docteur Doogie
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h05 CBWFT Voeux provinciaux
18h15 CBWFT Petite Mylène s'ennuie
18h30 CBWFT Sacré Père Noël
Télé-M Cinéma des fêtes: Le champion
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Ciné-fête: Astérix et le coup du menhir
TV-5 Musique classique
20h00 TV-5 L'abbé Pierre
20h30 TV-5 La flûte enchantée
21h00 CBWFT Téléjournal
Télé-M Ad lib
21h20 CBWFT Les contes d'Avonlea
22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau
22h20 CBWFT Cinéma: Un Noël magique
Télé-M TVA sports
23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 TV-5 Musique classique
0h10 CBWFT Cinéma: Milagro
0h430 TV-5 L'abbé Pierre
1h00 TV-5 Radio France internationale

Ciné-télé du 19 au 25 décembre 1992

Samedi 19 décembre

19h00 Télé-M Le géant des neiges
Am. 1987. Western de H. Hart. Un orphelin élevé par son grand-père doit s'occuper seul du bétail lorsque le vieil homme est malade.

22h42 Télé-M La gouvernante
Can. 1986. Drame psychologique de O. Rawi. Une domestique souffrant de dyslexie supporte mal les reproches qu'on lui fait.

22h05 CBWFT Manon des Sources
Fr.-Ital.-Suisse 1986. Drame de C. Berri. Manon, la fille de Jean de Florette, apprend le subterfuge dont son père a été victime. Elle trouve le moyen de se venger sur toute la population du village.

Dimanche 20 décembre

19h00 Télé-M La revanche
Am 1979. Comédie dramatique de S. Stallone. Après une gloire passagère, un boxeur retombé dans la dèche accepte un combat revanche.

0h00 CBWFT Métropolis
All. 1926. Drame de science-fiction de F. Lan. Dans une cité futuriste, qui fonctionne grâce à un grand nombre d'esclaves trimant dans la ville souterraine, le fils du patron s'éprend d'une jeune fille et découvre la réalité.

Lundi 21 décembre

19h00 Télé-M La force de l'amour
Am. 1988. Drame de moeurs de S. Miller. L'histoire d'un couple qui tente d'adopter une petite fille qui subit de mauvais traitements de la part de son père naturel.

Mardi 22 décembre

19h00 Télé-M Miracle en Alaska
Am. 1987. Comédie de R. Lang. Deux frères qui se détestent ont accepté de transporter un chargement de cadeaux de Noël vers l'Alaska.

23h50 CBWFT Frou-frou
Fr.-It. 1955. Comédie de A. Genina. Quatre hommes s'intéressent à une marchande de fleurs et en font une brillante chanteuse.

Mercredi 23 décembre

23h20 CBWFT Le prince et la danseuse
É.-U. 1957. Comédie dramatique de L. Olivier. Le grand-duc Charles, prince de Carpathie, se rend à Londres pour le couronnement de George V. Il y tombe amoureux d'une jeune danseuse américaine.

Jeudi 24 décembre

19h00 Télé-M Le cadeau de Noël
Am. 1986. Comédie dramatique de M. Pressman. Venu dans un village de montagne pour affaires, un architecte se laisse gagner par l'esprit de Noël.

1h15 CBWFT Certains l'aiment chaud
É.-U. 1959. Comédie de B. Wilder. Témoins d'un meurtre commis par la pègre, deux musiciens se déguisent en femmes et se joignent à un orchestre féminin pour échapper aux représailles des gangsters.

Vendredi 25 décembre

18h30 Télé-M Le champion
Am. 1979. Mélodrame de F. Zeffirelli. Élevant seul son fils, un boxeur déchu décide de remonter sur l'arène lorsque sa femme reparaît.

19h00 CBWFT Astérix et le coup du menhir
Fr.-Al. 1989. Dessin animé d'après Uderzo et Goscinny. Atteint accidentellement par un menhir que le colosse gaulois Obélix destinait aux Romains, le druide Panoramix perd la raison au point d'en oublier la précieuse recette de la potion magique qui donne force aux Gaulois. Un faux devin exploite la situation à l'avantage des Romains jusqu'à ce qu'intervienne l'astucieux guerrier Astérix.

22h20 CBWFT Un Noël magique
Can.-É.-U. 1985. Conte pour tous de P. Borsos. Une petite fille dont la famille est frappée d'un malheur à l'approche de Noël fait la connaissance d'un ange sous les traits d'un vagabond qui lui permet de rencontrer le Père Noël.

0h10 CBWFT Milagro
É.-U. 1988. Comédie de R. Redford. Parce qu'un pauvre fermier a eu l'idée d'utiliser l'eau destinée à un riche promoteur pour arroser son champ de haricots, la petite ville de Milagro, au Nouveau-Brunswick, est en ébullition.

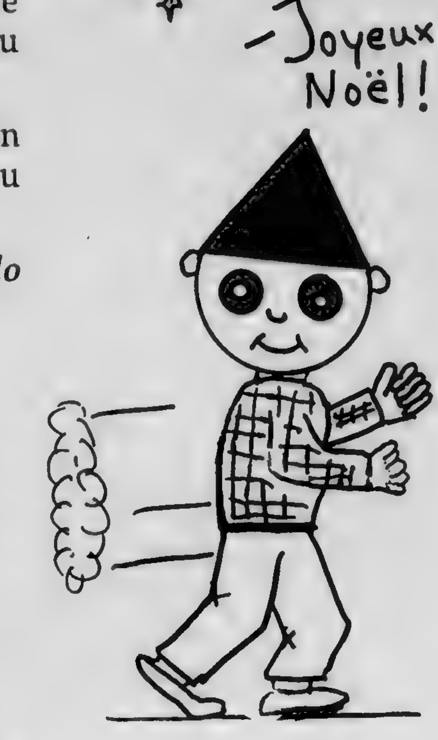
La page de BICOLO

La paix que Dieu t'offre à la naissance de son Fils Jésus, est un cadeau très spécial.

Si tu acceptes ce cadeau, même pendant les temps difficiles, rien ne pourra t'ébranler car tu sais que Dieu est avec toi et que tu es en paix.

Alors, mon ami.e, je te souhaite un très Joyeux Noël et la Paix du Seigneur dans ton coeur.

Bicolo



Joseph aussi partit de la ville de Nazareth en Galilée pour se rendre à la ville de David qui s'appelle Bethléem en Judée, parce qu'il était de la famille et de la descendance de David, pour se faire recenser avec Marie son épouse, qui était enceinte.

Or, pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait avoir son bébé arriva. Elle mit au monde son fils, premier-né, l'emmaillota et le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la maison où logeaient les voyageurs.



Luc 2 VS 14–

Membre gagnant de la semaine

\# 10639

Jacinthe Bosc
Sainte-Agathe (Manitoba)

5 ans

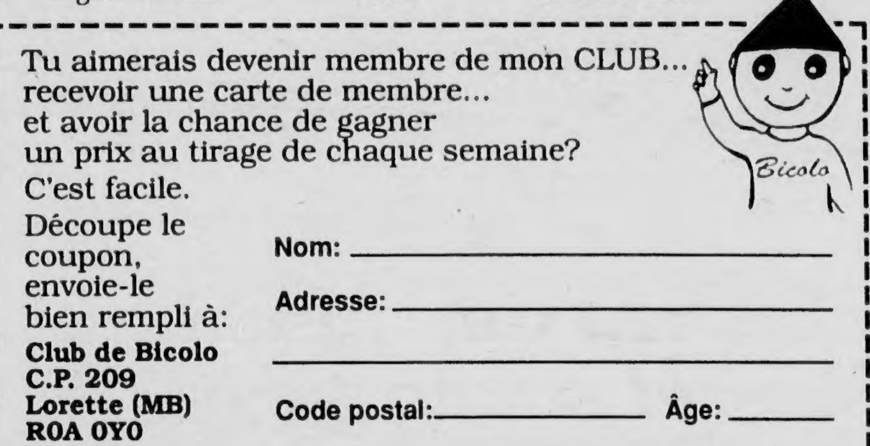
Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre, paix pour ceux qu'il aime!

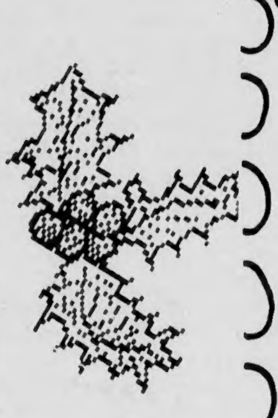
Voici les gagnants de mon concours de Noël. Félicitations à tous ceux qui ont participé.

Mon prochain concours sera celui du Festival du Voyageur, alors soyez attentifs: les directives seront publiées en janvier prochain.

1.	Zacharie Durand	3 ans	La Broquerie
2.	Rachel Dupuis	4 ans	Lorette
3.	Dominique Lemoine	6 ans	Saint-Norbert
4.	Collette Lemoine	6 ans	Sainte-Agathe
5.	Aron Piamsalee	6 ans	Sainte-Agathe
6.	Renée St-Onge	6 ans	Sainte-Agathe
7.	Leanne Laroche	6 ans	Saint-Pierre-Jolys
8.	Henry Boulet	6 ans	Saint-Pierre-Jolys
9.	Jacqueline Bugera	6 ans	Saint-Pierre-Jolys
10.	Renée-Claire Gautron	7 ans	Winnipeg
11.	Brigitte Bruneau	7 ans	Saint-Claude
12.	Céleste Bradet	9 ans	Winnipeg
13.	Mireille Chartier	9 ans	Winnipeg
14.	Colin Hébert	9 ans	Winnipeg
15.	Nigel Macaulay	9 ans	Portage-la-Prairie
16.	Ashlee Aspenell	9 ans	Portage-la-Prairie
17.	Evan Friesen	11 ans	Sainte-Anne
18.	Natalie Tougas	11 ans	Sainte-Anne
19.	Brigitte Tétrault	11 ans	Île-des-Chênes




Tu aimerais devenir membre de mon CLUB...
recevoir une carte de membre...
et avoir la chance de gagner
un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.
Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0
Nom: ____________
Adresse: ____________
____
Code postal: ____________ Âge: ______





Nécrologie

Léon Jamault

Paisiblement le 1er décembre 1992, M. Léon Jamault est décédé au Foyer Notre Dame de Notre-Dame-de-Lourdes, à l'âge de 94 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Thérèse (née Comte), quatre fils: Roland et son épouse Anita (Dufault) de Notre-Dame-de-Lourdes, Edmond et son épouse Alice (Deleurme) de Vancouver, Albert et son épouse Jeannette (Deleurme) de Saint-Boniface, Georges de Rathwell; quatre filles: Alice et son époux Henri Paradis de Saskatoon, Marie-Aimée, Sr Blanche d'Afrique de Montréal, Yvette de Saint-Vital, Suzanne de Saint-Boniface; une belle-fille Irène (Hague) de Rathwell, ainsi que vingt petits-enfants qui chérissaient leur «pépère» et vingt-et-un arrière-petits-enfants.

Léon laisse aussi dans le deuil un frère Joseph et son épouse Marie de Norwood, deux belles-soeurs, Analda Jamault et Marie Jamault de Notre-Dame-de-Lourdes, un beau-frère, Jean-Baptiste Comte de Notre-Dame-de-Lourdes, ainsi que de nombreux neveux et nièces, parents et amis.

Il fut précédé dans la mort par son fils Guy (1992), deux petits-enfants: Laurent (1980), Aline (1984); ses parents, deux soeurs: Alice (Sr du Sauveur) et Yvonne; deux frères: Georges et Charles-Edmond.

La messe de la Résurrection fut concélébrée en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes le vendredi 4 décembre à 14 h par M. l'abbé Rodrigue Bouchard, célébrant et le Père Roland Prescott, père Blanc d'Afrique. Nicole Dion (Jamault) et Jacqueline Hiebert (Jamault) firent les lectures. Michèle Jamault, Nathalie et Joël Dion, Bernard Jamault assurèrent les services à l'autel et de la liturgie. Marcel Jamault distribua la communion.

Les petits-fils du défunt furent porteurs: Gabriel Jamault, Norbert Jamault, Albert Paradis, Ronald Jamault, Michel Paradis, Daniel Gagnon, et les anciens voisins du défunt furent proteurs honoraires: Isidore Simon, Louis Lemoing, Fred Spencer, Germain Lesage, Antonio Bosc et Clément Le Moullec. Thérèse Fouasse, Léa Jamault, Thérèse Durand et Jos Davy recueillirent les offrandes. Lynne Jamault et Joëlle Paradis étaient à l'accueil; Henri Comte et Auguste Meyer furent huissiers.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. La direction des funérailles fut confiée au salon funéraire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes.

Ceuix qui le désiraient pouvaient faire des dons aux Oeuvres des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Soeurs Blanches), au 10500, rue Berri, Montréal, H3L 2H1.

M. Léon Jamault est né à Notre-Dame-de-Lourdes en 1898, fils de pionniers arrivés de Bretagne, France, en 1893. Il passa toute sa vie à Notre-Dame-de-Lourdes. À douze ans il quittait l'école pour travailler avec son père sur la ferme, continuant sa scolarisation en hiver à «l'école du soir». Jusqu'à son entrée au Foyer Notre Dame en 1990, il a vécu sur la ferme. Il a toujours été très intéressé à l'élevage des animaux et aimait le travail de la terre.

Au cours des années il apporta avec discrétion sa participation aux divers organismes: la commission scolaire de Jeanne d'Arc, la Coopérative, la Caisse populaire et comme syndic à la paroisse.

Mariés en 1927 Léon et Thérèse célébraient leur 65e anniversaire de mariage le 26 octobre de cette année. Il laisse de précieux souvenirs dans le coeur de toute sa famille. On se rappellera de lui pour sa grande bienveillance et sa bonté envers tous, son amour du travail, sa patience durant ses longues années d'inactivité et son sens de l'humour qu'il garda jusqu'à la fin. Dans la réalité quotidienne de sa vie il a aimé «non en discours et paroles, mais en acte et en vérité.» (I Jn. 3, 18)

Remerciements

Thérèse, les enfants et toute la famille désirent adresser leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont été présents aux funérailles et ont offert des marques de sympathie, visites, offrandes de messes à la mémoire de Léon.

Nous voulons remercier de tout coeur tous ceux et celles qui ont contribué à la célébration liturgique, en particulier l'abbé Bouchard pour ses paroles réconfortantes, le Père Prescott, la chorale pour le beau chant ainsi que les Filles d'Isabelle pour le service du goûter.

La famille exprime toute sa reconnaissance au personnel du Foyer pour les soins de qualité donnés à notre cher père depuis deux ans. Nous remercions aussi Alvin Adam et Norman Bérard pour leurs bons services et délicate attention.



La chronique religieuse †

À Noël, fêtons l'Emmanuel

Voici le message de Noël du président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, Mgr Marcel Gervais.

Au nom des évêques catholiques du Canada, il me fait grand plaisir de vous offrir à vous tous, membres de l'Église, mes meilleurs voeux à l'occasion de Noël.

En cette fête si merveilleuse, nous célébrons Dieu parmi nous, Dieu venu dans notre monde pour prendre part à l'histoire de l'humanité.

Comme vous le savez, c'est en des temps troublés et dans des circonstances difficiles qu'est né le Fils de Dieu. Parce qu'un édit de César Auguste avait obligé sa famille à se déplacer, Jésus est venu au monde dans la pauvreté d'une étable. L'Évangile selon saint Luc nous raconte le dame que vécut personnellement Marie, et les inquiétudes rencontrées par Joseph.

Assurément, Dieu a voulu partager les réalités les plus concrètes de la vie de chaque jour, celles que doit affronter la grande famille des humains.

Ce monde dans lequel Jésus est né, nous le connaissons bien. Tous les jours, ne sommes-nous pas confrontés aux souffrances endurées par un si grand nombre de nos frères et de nos soeurs, que ce soit en Bosnie-Herzégovine, en Somalie, au Soudan, à Haïti, au Guatemala, ou dans tant d'autres pays?

Au Canada, du reste, nous sommes, nous aussi, aux prises avec des problèmes économiques et politiques apparemment insolubles. Notre monde, à nous aussi, est un monde troublé et incertain.

Mais pour nous, peuple de Dieu, Noël évoque le Dieu de lumière qui vit en chacun de nous et qui continue d'illuminer le monde.

En tant que baptisés et membres de l'Église, nous sommes appelés à partager les peines de tous ceux et de toutes celles qui nous entourent: les peuples autochtones que la souffrance a poussés à rechercher de nouvelles relations avec le Canada, les millions de personnes sans emploi, les pêcheurs de la côte Est dont l'avenir dépend si étroitement d'une industrie en péril, les agriculteurs qui voient se réduire leurs moyens de subsistance, les malades et toutes les personnes qui sont découragées, à bout de forces et de ressources.

Le récent référendum canadien a révélé de graves désaccords et des points de vue très divergents sur l'avenir de notre pays. Nous sommes incapables, semble-t-il, de parvenir à un compromis politique qui garantisse le respect et la dignité de chacun et de tous. À plusieurs égards, notre monde n'est-il pas troublé et incertain?

En célébrant la fête de Noël, nous proclamons que Jésus est toujours parmi nous et que sa présence nous aide à mieux vivre: son Évangile nous incite à la sagesse, au courage à la générosité et la solidarité.

La naissance de Jésus a marqué le commencement d'une vie qui l'a mené jusqu'à la résurrection certes, mais après être passé par la terrible épreuve de la croix. Nous, qui continuons d'assumer son incarnation, nous avons la tâche, combien difficile, de mener notre vie en toute générosité, avec et pour les autres, afin de redonner à notre société et à notre monde l'espoir d'une vie meilleure.

Que cette célébration de la fête de Noël dans nos églises, dans nos familles et avec nos amis soit pour nous l'occasion de réfléchir et de prendre conscience que nous ne sommes pas seuls.

Ce qui donne un sens à toutes ces festivités, c'est la célébration même de la naissance de l'Emmanuel, ce qui veut dire... Dieu-avec-nous!

Tous mes meilleurs voeux de joyeuse et sainte fête de Noël!

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

PRIÈRE au Sacré-Coeur: Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. O.C.
815-

PRIÈRE au Sacré-Coeur: Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. L.L.
816-

JARDINS ST-LÉON: Un gros merci à tous nos clients qui nous ont bien encouragé cet été. Votre fidèle support est grandement apprécié. Denis, et Lise Mulaire Rémillard.
818-

TRAITEMENT DE TEXTES: Service dans les deux langues officielles, qualité supérieure, prix comparables. Téléphoner à Lorraine au 254–0272 après 17 h 30.
819-

À vendre

À VENDRE: Chrysler Le Baron GTS 1987, 4 cylindres, automatique, 130 000 km., 3 000 $. Bernard Poirier 231–0876.
810-

À VENDRE: Sofa-lit presque neuf et autres meubles, doivent être vendus imm. 233–4804.
814-

À VENDRE: souffleuse à neige de marque Craftsman avec démarreur électrique. Grandeur 10-32 en excellente condition. Prix 800 $. Idéal pour gros travaux. Composez le 237–9958 après 17 h.
817-

À louer

À LOUER: garçonnières pour personnes d'âge d'or au Foyer Vincent - 200, rue Horace. Chauffage et air climatisé central, stationnement, 4 repas par semaine, coiffeuse. 233–1925 de midi à 16 h.
262-

À LOUER: app. d'une chambre à coucher au sous-sol avec accès à la laveuse et sécheuse. Libre le 1er décembre. – À LOUER: Stationnement pour une auto au 525, rue Des Meurons. Composez le 231–0224.
788-

QUIZ

La bouffe de Noël



QUESTIONS

1. La bûche de Noël traditionnelle était à l'origine en bois ou en gâteau?

2. Que se passe-t-il dans les supermarchés dans les deux semaines qui suivent Noël?

3. Qu'arrive-t-il si on laisse la nourriture à la température ambiante, comme on le fait souvent dans le temps des Fêtes?

4. Combien de existe-t-il variétés de mandarines (oranges de Noël)?

5. Noël est-il un événement stressant?

6. D'où vient le mot baragouin?

RÉPONSES

1. La bûche de bois de Noël est une tradition qui s'est répandue de plusieurs façons partout dans le monde. Par exemple, en Angleterre, on allumait une énorme bûche (portée par plusieurs hommes) dans le foyer des châteaux pour éclairer et réchauffer les foules qui fêtaient.

C'est la tradition de la France qui nous est restée. La première bûche décorée, toujours en bois, apparut à l'époque de Louis XVI à Versailles. La bûche portait des inscriptions et des fleurs de lys. Au 18e siècle, la coutume de peindre une bûche et d'y inscrire des messages était répandue dans tous les villages de France.

De nos jours, la bûche de bois a été remplacée par une bûche en gâteau, surtout à cause de l'arrivée des cuisinières électriques, et demeure un symbole du temps des Fêtes.

2. Les gens ont tellement mangé durant le temps de Noël qu'ils se mettent à la diète. Ou encore, ils mangent des restants. Peu importe les raisons, les ventes des supermarchés chutent dramatiquement durant les deux semaines qui suivent Noël.

3. Cette tendance plus prononcée dans le temps des Fêtes peut causer de la contamination, ce qui mène à l'empoisonnement alimentaire. Il suffit de deux heures seulement pour que les bactéries se développent, comme par exemple dans la dinde et les sandwiches faites avec de la mayonnaise.

Aussitôt le repas terminé, ces aliments devraient être rangés au réfrigérateur. Dans le cas des plats qui doivent être préparés à l'avance, la congélation est le moyen le plus sûr de les conserver.

4. Plusieurs hybrides ont été produits à partir de la mandarine, originaire de la Chine et introduite en Europe par Alexandre le Grand. Un missionnaire français, du nom de père Clément, inventa la clémentine au début du 20e siècle. Un autre hybride, la tangerine, tire son nom de la ville de Tanger, au Maroc. L'orange-temple, aussi appelée tangor, est nommée ainsi pour son goût piquant. Il existe aussi la tangelo, d'origine américaine, et l'ugli, découverte en Jamaïque.

5. Deux psychiatres de l'Université de Washington ont jugé que oui. Ils ont développé une échelle de 43 événements stressants cotés avec une valeur en points. Noël arrive en 42e position avec 12 points. En comparaison: la mort d'un conjoint (100 points), le divorce (73), le mariage (50), le congédiement (45), la retraite (45) et la grossesse (40).

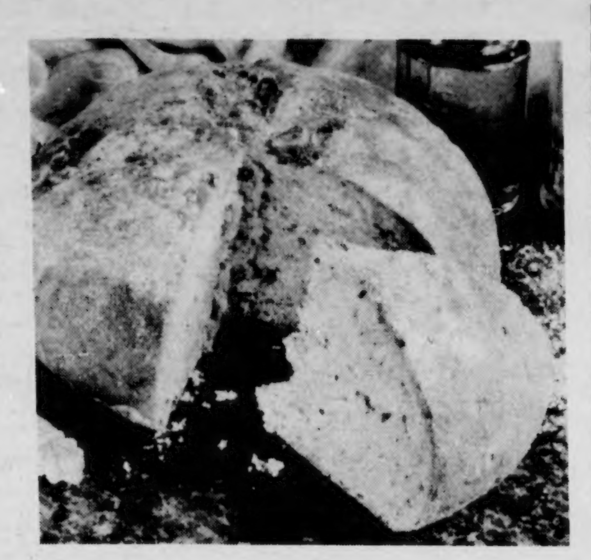
6. Selon François Le Dorze, Manitobain d'adoption et Breton d'origine, les Français avaient recruté des Bretons dans leurs troupes. Au moment de prendre le repas, les soldats bretons, ne pouvant s'exprimer en français, demandait le pain (bara) et le vin (gwin) dans leur langue. Les soldats français se moquaient d'eux, d'où la formation des mots baragouin, baragouiner, baragouineur.euse et baragouinage.

Le Petit Robert appuie en effet les dires de François Le Dorze. Le baragouin, qui est défini comme «un langage incorrect et inintelligible, et par extension, langue que l'on ne comprend pas et qui paraît barbare», tire son origine du 14e siècle, des mots bretons bara et gwin.

Karine BEAUDETTE

RECETTES

Pain italien au basilic



La riche mosaïque culturelle canadienne nous permet de découvrir la cuisine de plusieurs pays à travers le monde, ici même à la maison. Les aliments préférés de nos voisins ethniques nous procurent une source d'inspiration culinaire dans notre propre cuisine.

Pain italien au basilic

5 tasses (1,250 L) de farine tout usage
*2 sachets de levure instantanée **
1/2 tasse (125 mL) de fromage Parmesan râpé
1/2 c. à thé (2 mL) de sel
1 1/4 tasse (300 mL) d'eau
1/3 tasse (75 mL) d'huile d'olive ou d'huile végétale
1/2 tasse (125 mL) de basilic haché fin (ou 3 c. à table/45 mL de basilic séché)
2 oeufs, battus

Mettre de côté 1 tasse (250 mL) de farine. Dans un grand bol, mélanger 4 tasses (1 L) de farine, la levure non dissoute, le fromage parmesan et le sel.

Chauffer l'eau et l'huile jusqu'à ce que très chaud, 125°F à 130°F (50°C à 55°C). Incorporer le basilic. Incorporer les ingrédients liquides aux ingrédients secs; incorporer les oeufs. Battre la pâte vigoureusement jusqu'à ce que bien mélangée. Ajouter graduellement suffisamment de farine réservée pour former une pâte molle. Déposer sur une surface farinée.

Pétrir (avec la farine réservée) jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse et élastique, pendant environ 8 à 10 minutes. Couvrir, laisser reposer 10 minutes.

Diviser la pâte en deux. Façonner chaque portion en un pain rond. Tailler un «X», d'environ 1/4 po (6 mm) de profondeur, au centre de chaque pain et déposer sur des plaques à biscuits graissées. Saupoudrer légèrement de farine. Couvrir, laisser lever au double du volume (environ 30 à 40 minutes). Cuire à 375°F (190°C) de 25 à 30 minutes ou jusqu'à ce que bruni. Laisser refroidir sur des grilles.

*** 1 sachet de 8 g = environ 1 c. à table (15 mL) de levure.**

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

DENISET, JOURDAIN ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West B.A., M.A., LL.B.
** Également membre du Barreau du Québec*

202, boul. Provencher, bureau 200
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires
MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue • Kushnier

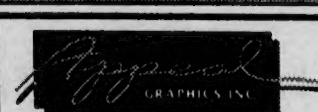
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231
N° de FAX: 233-2689

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

Avocat-conseil
Robert. Bétournay

185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.



• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
Guy au 231-0435

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR ▪ MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
▪
Ligne Directe (204) 988–0304
9ième étage, 400 avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba,
Canada R3C 4K5
Téléphone (204) 949–1312
Fax (204) 957–0945
VANCOUVER ▪ WINNIPEG ▪ FORT FRANCES

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

Marc M. Monnin
Richard J.F. Chartier
Francis J. St-Hilaire
Avocats et Notaires

30e étage
360, rue Main
Winnipeg (Man.)
R3C 4G1

Téléphone: 957-0050
Télécopieur: 957-0840

À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
185, boulevard Provencher, pièce 201
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir & Dr Nathalie Cassis
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé

SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942–0059
pour rendez-vous
409–428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Avis aux annonceurs
Cet espace est à votre disposition.
LA LIBERTÉ
237-4823



• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET
• CONTEMPORAIN

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, av. Bertrand
233-7864

«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Service confidentiel
Nos thérapeutes:
Gilles Beaudry, Inge Kirchhoff, Lyne St-Pierre, Edmond Timmerman et Jeannette Fillon-Rosset
- Thérapie individuelle, couple et familles
- sessions de groupe
261, rue DesMeurons
237-8295
Nous pouvons oeuvrer à l'intérieur de plans d'assistance aux employés. (PAE)

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux

Associés: André G. Couture, c.a.; Raymond A. Cadieux, c.a.; Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil: Gabriel J. Forest, f.c.a.
Adjoint principal: Donald H. Smith, c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

C&L
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

UNE VISION SUR LE MONDE...

BDO GUENETTE CHAPUT travaille avec vous depuis 1960 afin que vous puissiez réaliser votre plein potentiel au sein de votre entreprise et de votre communauté. Notre vision sur le monde garantit une qualité dans nos services permettant de mieux préparer, avec vous, l'avenir avec confiance.

- comptabilité, vérification;
- fiscalité, TPS, impôts;
- informatique;
- évaluation d'entreprises;
- finance, rentabilité;
- insolvabilité;
- plans d'affaires;
- analyse du rendement;
- marketing;
- services à la clientèle;
- planification stratégique;
- étude de faisabilité;

BDO DUNWOODY WARD MALLETTE
COMPTABLES AGRÉÉS & CONSEILLERS EN GESTION

BDO Dunwoody Ward Mallette;
- est la 7e firme d'importance au Canada;
- possède plus de 120 bureaux à travers le Canada;
- est présente dans plus de 62 pays dans le monde entier.

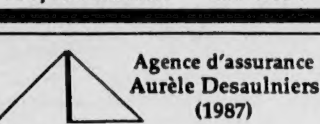
WINNIPEG: (204) 233–8593 FAX: (204) 237–0134

BRANDON	KENORA	FORT FRANCIS	DRYDEN	THUNDER BAY
(204) 727-0431	(807) 468-5531	(807) 274-9848	(807) 223-5321	(807) 623-4444

ASSUREURS



«Rassurez-vous chez nous»
Claude Forest
Jacques Forest
160, rue Marion 237-8434



Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPRO

Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels de musique enregistrée
KARAOKE animé pour votre party, club ou soirée sociale
Jeux de lumières
Nous répondons à tous vos goûts
Réjean La Roche
237–9716

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC - Tél.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

FINANCES



196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant
• déclaration de revenu informatisée
• tenue de livre
TX TEAM 2020
100 % CANADIEN

MÉTIERS

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474–2070

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Funérailles, «sociales», «showers»
Pierrette Ménard 878–2472